Vivre à LIMOGES

Le magazine municipal d'information - Novembre 2020 153

La date de bouclage intervient
au 15 du mois précédent
en raison des contraintes d'impression.
Si certains articles sont bien sûr
toujours d'actualité, certains
événements ne le sont
malheureusement plus en raison
de la crise sanitaire
et des annonces gouvernementales
Merci pour votre compréhension.

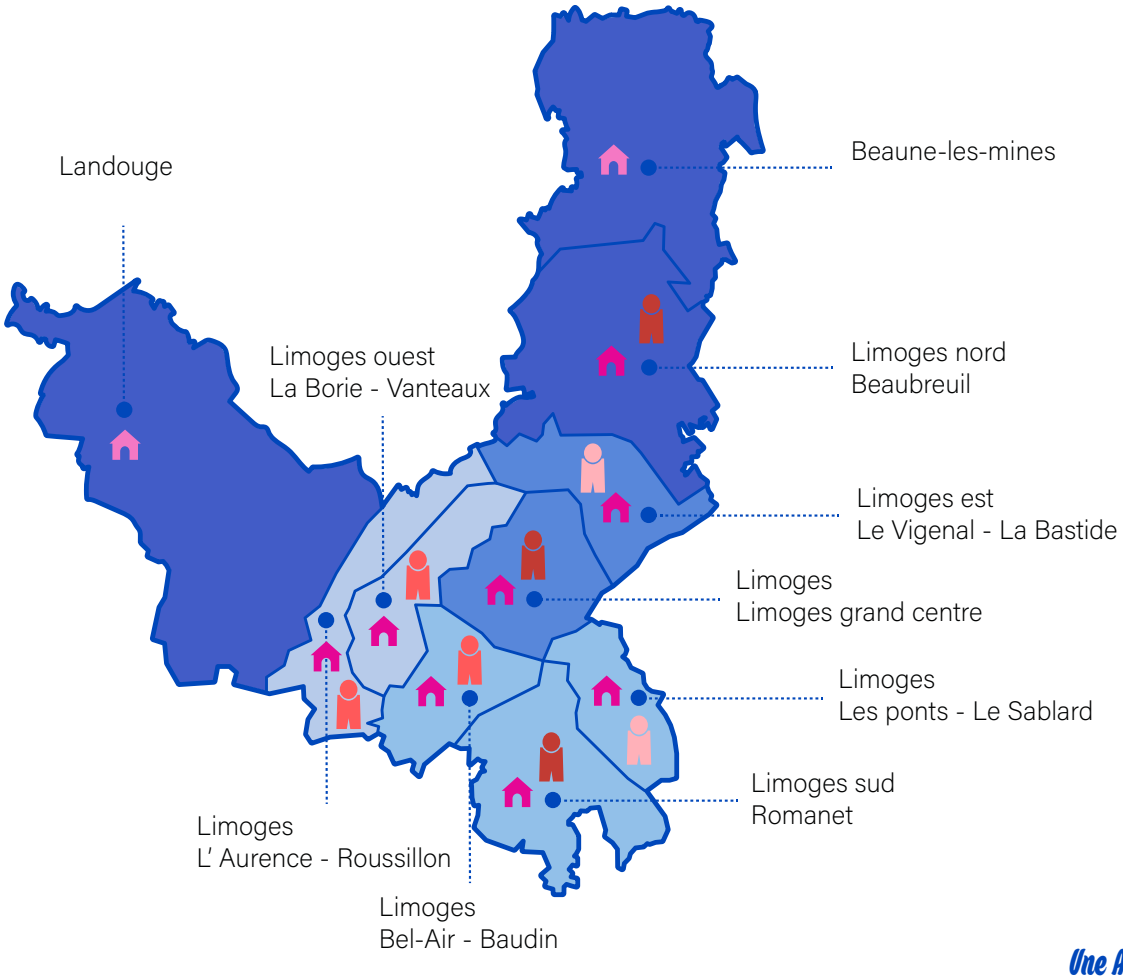
Restauration scolaire

Des produits locaux pour ravir les papilles des enfants

Pages 22 - 25

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
LIMOGES
DESIGNÉE VILLE CRÉATIVE DE L'UNESCO DEPUIS 2017

LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN PARTAGE



10 CONSEILS DE QUARTIER

12 conseillers (maximum) par quartier

Des citoyens élus pour 3 ans et renouvelés en 2021

Parité respectée femmes/hommes

Des groupes de travail,
Des réunions avec les élus pour évoquer les projets du quartier,
Une Assemblée Générale ouverte au public...

10 ANTENNES DE PROXIMITÉ

2 Mairies-annexes

8 Antennes-mairie

3 AGENTS DE GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITÉ

Beaubreuil
Les Portes-Ferrées
Les Coutures

La Bastide
Le Sablard
Le Vigenal

Val de L' Aurence
Bellevue
Sainte-Claire

4 AGENTS DE GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ

Beaune-les-mines
Beaubreuil
Landouge

Le Vigenal - La Bastide
Limoges grand centre

Les ponts - Le Sablard
Romanet
Bel-Air -Baudin

La Borie - Vanteaux
L' Aurence - Roussillon

Quelques thématiques sur lesquelles la ville de Limoges a engagé des concertations...

...

TELL MY CITY, **une appli pour contacter la Ville**
disponible sur smartphone ou sur : tell-my-city.com

2 100 signalements depuis janvier 2020

300 utilisateurs annuels de l'application

16 900 signalements traités depuis 2016
(année de mise en service de l'application)

Chers Limougeauds

Tout le monde a un avis !
D'ailleurs rien qu'en lisant ces premiers mots, votre esprit est déjà en train d'y réfléchir.
Car au fond, que vous soyez d'accord ou non, parvenir à échanger et à débattre est le plus important.

Si nous prenons le temps de vous solliciter depuis 2014, c'est parce que nous savons combien l'appropriation des espaces publics, de la cité, des lieux qui font vivre Limoges repose sur la participation et l'implication de ceux qui sont concernés.
En vous rendant aux urnes lors des élections municipales, vous avez choisi un projet pour Limoges et vous avez désigné une équipe municipale pour prendre les décisions qui s'imposent.

D'ailleurs, si vous lisez les portraits de vos élus que nous publions dans chaque numéro de Vivre à Limoges depuis le mois de septembre, vous pourrez remarquer combien tous sont attachés aux autres, au partage et à la concertation qui nous anime.

Alors oui, nous concertons et nous vous sollicitons pour mieux cerner vos attentes, pour faire émerger des idées.
Mais il faut forcément décider pour dépasser le stade du débat.
J'ai souvent entendu dire que tout était joué d'avance.
Là encore, il ne faut pas vous méprendre car notre vision pour Limoges s'inscrit dans une dimension globale pour la ville.
Faire des choix relève de notre compétence et du rôle pour lequel nous sommes mobilisés pour Limoges.
Concernant les projets structurants plus particulièrement, tel le réaménagement des bords de Vienne ou du quartier Carnot Marceau par exemple, nous mettons en œuvre une action globale au bénéfice de tous.
L'appropriation du tiers lieu qui est en train de se créer là-bas montre que le projet dépasse les frontières du quartier.
On ne peut pas garder des œillères, ni rester dans son seul environnement si l'on veut sortir des sentiers battus et innover.

C'est pour cette raison, que localement, nous avons créé des instances qui sont à votre écoute et au sein desquelles vous pouvez vous impliquer : les conseils de quartiers.
Constitués d'habitants et de professionnels de chacun des dix quartiers de Limoges, le conseil forme un échelon de plus en faveur de la démocratie participative.

Après 3 années de travail, les conseillers terminent leur mandat et nous allons procéder dès 2021 à l'élection de 120 nouveaux conseillers de quartier.
Je vous invite à déposer votre candidature pour venir travailler à nos côtés.

Je crois profondément en la bonté humaine et en la capacité qu'a chacun de nous à s'engager pour les autres.
Voyez comment les professionnels des cantines scolaires de la Ville savent faire plaisir et régaler les papilles des enfants.
Regardez comment les jeunes élus du Conseil municipal des enfants ont eux-aussi accompli de beaux projets pour Limoges durant leur mandat. Là encore, la campagne pour leur renouvellement est en cours dans les écoles.
À ce titre, je souhaite bonne chance à tous les candidats. Le résultat du scrutin qui aura lieu dans les écoles le 19 novembre sera connu en soirée.

Dans ce nouveau numéro de Vivre à Limoges, nous avons fait la part belle aux témoignages car, comme je le disais au début de ces lignes, tout le monde doit être informé pour contribuer à l'action collective.

Nous irons toujours plus loin dans l'échange, parce que le dialogue finira toujours par l'emporter.

Fidèlement à vous

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges
@ERLOMBERTIE
lemaire@limoges.fr
www.moncarnetlimougeaud.com

Un spectacle événement pour dire merci : la société Enluminures, connue pour ses créations culturelles de mise en valeur patrimoniale*, a imaginé un spectacle inédit pour dire « Merci » au personnel médical et à tous ceux qui ont œuvré pendant la crise sanitaire : ambulanciers, éboueurs, pompiers, gendarmes, magasiniers, caissiers, ...
Issu d'un financement participatif pour lequel de nombreux donateurs, dont la Ville de Limoges, se sont mobilisés, ce son et lumière a été projeté durant trois soirs en octobre sur le campanile de la gare. Des enfants de la ville et de l'agglomération ont même fait des dessins hommage qui ont été intégrés à la projection.

* Projection de Renoir en grand sur la façade du musée des Beaux-Arts au cours de l'été 2019

Ni animaux, ni végétaux, les champignons qui sont-ils vraiment ?
Face cachée de la biodiversité, ils sont pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'écosystème terrestre y compris dans les milieux les plus inhospitaliers. Si certains vous sont familiers d'autres vous parasitent impitoyablement. Venez le découvrir en dépliant leur album de famille car ces spécialistes de réseaux et des plis ne se sont jamais autant prêtés au jeu de l'origami et des pliages du papier que dans cette vivante exposition. De l'intriguant blob au psychédélique psilocybe en passant par l'hallucinante amanite tue-mouche, partez à la découverte d'une intrigante visite au cœur de la vie froissée des champignons.
Exposition organisée par l'Association universitaire limousine pour l'étude et la protection de l'environnement à l'Orangerie, Jardin botanique de l'Évêché, jusqu'au 30 novembre.

Galeries Lafayette
GALERIES LAFAYETTE

Place de la République, le kiosque situé à l'entrée de la crypte Saint-Martial est en cours de construction. Des tables, bancs, arbres fruitiers, aire de jeu pour enfants viendront agrémenter la place au fil des semaines.
Rue Porte-Tourny, les travaux d'assainissement se poursuivent et vont progressivement s'étendre vers la rue Saint-Martial.
Une nouvelle campagne de ravalement obligatoire est aussi programmée pour les immeubles qui donnent place de la République - Plus d'informations page 30.

Les élus du Conseil municipal

À Limoges, 55 élus, adjoints au maire et conseillers municipaux de la majorité ou de l'opposition, travaillent pour faire de Limoges une ville où il fait bon vivre ensemble.
Lors de chaque Conseil municipal, les projets sont présentés par les élus selon leurs délégations respectives, puis soumis au vote
Retour sur le Conseil municipal du 2 octobre page 15 ou en rediffusion sur limoges.fr

Guillaume Guérin - *Limoges au cœur*

Adjoint au maire en charge des finances / Développement des coopérations et partenariats entre les villes

Est-il encore besoin de le présenter ? À 33 ans, Guillaume Guérin fait partie du paysage politique de Limoges depuis de nombreuses années. Bien que ses parents n'aient jamais fait de politique, son environnement familial proche est investi, de quoi aiguiser le sens critique de celui qui dit être ***« dans une ligne de droite sociale chiraquienne »***.
Patron des Républicains en Haute-Vienne, conseiller régional, élu adjoint aux finances de Limoges pour un deuxième mandat et Président de Limoges Métropole, son engagement débute sur les bancs de l'Université où, pour faire entendre sa voix, il prend « déjà » la présidence d'un syndicat étudiant et s'encarte à cette occasion.
En 2014, il est l'artisan de la victoire de la liste Limoges alternance qui fait basculer la ville à droite après plus de 100 ans de socialisme. ***« Élu 1er adjoint au maire, de ce mandat naîtra entre Emile Roger Lombertie et moi, une confiance partagée, une vraie amitié et une affection sincère »,*** confie-t-il .
En 2020, il s'engage pour 6 ans de plus, cette fois aux commandes des finances, le bras armé de la municipalité. Ses objectifs : afficher un projet de territoire plus ambitieux pour Limoges qui doit passer par le volet économique et les infrastructures de désenclavement.
« Je tiens à ma légitimité à Limoges Métropole en tant qu'élu à la ville centre. Le fait d'être adjoint au maire me permets de prendre le poul de la Ville ».
Passionné et curieux, ce terrien garde un profond attachement à la ruralité, cadre dans lequel il exerce ses fonctions professionnelles.

Sylvie Rozette - *Limoges au cœur*

Adjointe au maire en charge des sports et de la promotion de l'activité physique auprès de la jeunesse

Sylvie Rozette a commencé à s'engager en politique lors des élections municipales de 2008. Également Présidente de la commission sport professionnel de l'Association nationale des élus en charge du sport (ANDES), elle n'a pas peur des défis.

Après un premier mandat, elle estime « ***qu'il faut désormais capitaliser sur ce qui a déjà été fait, surtout ne pas rester sur les acquis et continuer à développer la pratique sportive à Limoges*** ».
Grâce à son expérience de terrain, Sylvie Rozette connaît bien le mouvement sportif et ceux qui l'animent. En devenant adjointe au maire en charge des sports en 2014, elle est en quelque sorte « *passée de l'autre côté de la barrière* ».
Naturellement, sa vision de spectatrice s'est transformée et elle a ainsi réussi à cerner de plus en plus finement les besoins des clubs, des pratiquants.
« *En 6 ans, la politique sportive de la ville en général s'est étoffée. Nous avons abattu beaucoup de travail.* ***C'est à la fois un enrichissement personnel, mais aussi un réel apprentissage du rapport aux autres*** », poursuit-elle.
Tenniswoman depuis des années, classée 15/1 aujourd'hui encore, elle a notamment participé à 3 reprises aux championnats de France à Roland-Garros.
Juriste de formation, Sylvie Rozette a travaillé 10 ans à la Réunion, comme consultante en droit social, avant de revenir et de prendre la tête d'une exploitation agricole non loin de Limoges. Elle a aussi monté une agence immobilière spécialisée en 2009. Aujourd'hui, l'élue s'engage dans un second mandat. Et c'est certainement parce qu'elle a « *la gagne* » qu'elle sait qu'aucun combat n'est perdu ni gagné d'avance.

Élisabeth Upton-Désobry - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

Originaire de Limoges, Élisabeth Upton-Désobry a fait ses études d'Anglais à l'Université de Bordeaux III.
Elle est devenue professeur et a terminé sa carrière à Saint-Junien avant de devenir personnel de Direction pendant 20 ans dans l'Académie de Nantes.
« C'est une vocation, j'ai toujours voulu être dans l'enseignement. Pour moi, la priorité c'est l'instruction et l'intérêt de l'élève qui prime avant tout. »
Malgré la distance, Élisabeth Upton-Désobry garde toujours un œil sur sa ville et continue à venir voter à Limoges.
Elle jubile en 2014 quand, enfin, le bastion socialiste tombe.
En 2016, sa sensibilité pour la culture et l'histoire, son passé d'enseignante, le nombre important d'anglais résidants en Haute-Vienne (8 500) et son union avec un britannique, l'exhortent à créer le site www.aleonor.net pour communiquer avec eux **« en anglais, il y a pratiquement 50 % de mots français »,** et les intégrer sur sa terre limousine.

Aux dernières élections, lorsque son ami de 30 ans, Philippe Pauliat-Defaye, lui demande de rejoindre l'équipe municipale, elle répond oui sans hésiter.
« Mon engagement portera sur la cohésion sociale ».
Le projet « La semaine des Langues », initié par le Ministère de l'Éducation retient toute son attention et son investissement car les langues, c'est l'Éducation. Elles permettent de se comprendre, ouvrent sur la connaissance des cultures et sont des outils pour améliorer le vivre ensemble. ***« Plus partagées, elles éviteraient certainement des ruptures entre les catégories de la société »***, conclut Elisabeth Upton-Désobry dont l'éducation reste toujours au cœur de ses préoccupations.

Thibault Bergeron - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseiller municipal de l'opposition

Né à Limoges, Thibault Bergeron a suivi un parcours diversifié. Engagé sur une voie scientifique au départ, il change de cap pour intégrer un IUT gestion et finance. Ensuite, direction la Faculté de Droit et de Sciences économiques où il étudiera la gestion des entreprises, pour finalement devenir Professeur des écoles.
Il est aujourd'hui directeur d'une école dans une commune proche de Limoges.
« *Je me suis toujours impliqué pour les causes auxquelles je croyais* », explique-t-il. « ***Cela va de pair avec ma vision du citoyen. J'ai à cœur de m'engager que ce soit auprès d'une association, d'une organisation syndicale ou en politique évidemment*** ».

Membre du parti socialiste depuis 2006, il aspire à donner du sens au vivre ensemble, milite pour l'inclusion et refuse l'ostracisme.
Fervent défenseur de l'école publique, il est convaincu qu'il faut un étayage solide pour affronter l'avenir. « *Ma priorité est de parvenir à réduire les inégalités, c'est la raison pour laquelle je suis attentif aux autres* ».
Particulièrement attaché aux valeurs socialistes, il a grandi auprès d'une mère plutôt d'une sensibilité ancrée à gauche et d'un père gaulliste dans l'âme.
Cette *« double culture »* comme il l'appelle a forgé en lui des valeurs faites de solidarité, d'entraide et de service rendu aux autres. Naturellement, il aborde ce premier mandat avec humilité et sérieux tout simplement parce qu'il aime Limoges : « *cette ville où l'on peut rencontrer des gens que l'on connaît au cours d'une balade et où tout ce à quoi l'on aspire est à portée de main* ».

Nadine Rivet - *Limoges au cœur*

Adjointe au maire en charge de la petite enfance / des accueils de loisirs et des séjours de vacances pour enfants et adolescents

Son goût de l'engagement lui vient de sa famille Gaulliste qui s'intéressait beaucoup à la politique.
Après des études juridiques à l'Université de Limoges, Nadine Rivet intègre le Ministère du travail plus précisément la DIRECCTE et y fait carrière jusqu'en 2016, date à laquelle elle prend sa retraite.
« J'ai attendu de ne plus avoir de charges familiales pour m'engager pleinement, d'abord dans le milieu associatif puis en politique sur une liste centriste en 1997 pour les municipales ».
Parce qu'elle croit au changement et que c'est une femme de convictions, elle est de tous les combats ; municipales, cantonales, régionales, législatives et européennes, bien décidée à porter haut la voix de l'opposition pour changer sa ville.
Nadine Rivet sera élue d'opposition pour la première fois en 2007 sur une liste centriste menée par Jean-Jacques Belezy, son mentor politique. À son décès en 2011, elle reconstitue un groupe centriste au sein du conseil municipal.

En 2014, adjointe au maire en charge de la petite enfance, elle aborde ce premier mandat avec enthousiasme et curiosité. Elle mènera des projets qui lui tiennent à cœur dont la lutte contre les perturbateurs endocriniens avec la création d'une assiette en porcelaine réalisée sur le territoire, pour les crèches de la Ville.
En 2020, elle se réengage aux côtés d'Émile Roger Lombertie par loyauté et parce que son projet pour, donner une autre image de Limoges, correspond à ses valeurs.
Nadine Rivet ***« croit en l'humain et dans le cadre de son mandat, privilégie le service rendu à la population ».***
Cinéphile avertie, elle aime l'Opéra, la lecture, marcher dans la campagne limousine, les voyages et bien sûr ses petits enfants.

Patricia Villard - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

Patricia Villard travaille en relation avec les autres dans l'une des plus grandes entreprises de Limoges qui rayonne à l'international : Legrand.
C'est après un IUT Techniques de communication qu'elle intègre l'entreprise limougeaude. Après avoir travaillé 10 ans « *dans la maison Legrand* », à Toulouse et Montpellier, l'envie de changement, les perspectives d'évolution possible au sein du groupe et son attirance pour la formation, la propulsent au service client où elle gère aujourd'hui son équipe.
Réfractaire à s'engager en politique, certainement parce que c'est un sujet dont on n'a pas l'habitude de parler dans sa famille, c'est une discussion avec son père qui l'invite à y réfléchir à deux fois.
Convaincue par l'engagement du maire de Limoges et parce que Patricia Villard est de nature spontanée, elle accepte finalement de rejoindre la liste Limoges au cœur.
« ***Le partage est primordial, le travail en équipe tout autant*** », explique-t-elle
« ***J'ai voulu m'engager pour relever un défi, sortir en quelque sorte de ma zone de confort.***
Durant ce premier mandat, je sais que je vais rencontrer de très belles personnes et que même si c'est encore plus de travail au quotidien, je serai à la hauteur de la tâche ».
Parmi ses principaux centres d'intérêt : le sport, le développement économique et surtout une volonté de « *réfléchir avec l'équipe municipale à tout ce qui pourra donner envie aux entreprises de venir s'implanter à Limoges, car c'est tellement confortable de vivre à Limoges* ».

Frédéric Roch - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseiller municipal de l'opposition

Ex militant d'extrême gauche, Frédéric Roch croit « *en la lutte des classes* » et « *dénonce la suprématie de l'économique sur le social* ».
Menuisier/charpentier chez les Compagnons tout d'abord, il a ensuite travaillé dans le secteur social en tant qu'éducateur spécialisé et intègre en tant que tel le Conseil départemental en 1993.
Entré dans le monde du travail à 16 ans, c'est son intérêt pour le secteur social qui l'a poussé à reprendre ses études. Et c'est aussi cette attention si particulière qu'il porte au monde qui l'entoure qui l'a incité à s'engager en politique pour Limoges.
« ***Je porte une grande importance à la démocratie participative qui permet de comprendre les attentes des citoyens pour agir, mais en aucun cas de décider seul à leur place.***
En écoutant, nous saurons porter la parole des électeurs qui ont voté pour nous. Nous en avons le devoir et la responsabilité ».
Frédéric Roch porte un intérêt particulier à la justice sociale et environnementale. Il sait pertinemment que son engagement n'a qu'un temps, mais il compte bien aller au bout des possibles pour que le « *contexte économique n'efface pas les mesures sociales nécessaires* ».
Également mobilisé auprès du Secours populaire, il participe aux maraudes qui sont organisées par l'association depuis le mois de mars, parce qu'il sait qu'il y aura toujours besoin de bonnes volontés sur le terrain et qu'il est aussi convaincu que « *l'on ne peut pas râler sans cesse, et qu'il faut, en tant que citoyen, prendre sa part de responsabilité, assumer ses engagements et les défendre* ».
Bien décidé à œuvrer pour Limoges, il aborde son rôle d'élu la tête froide, avec une implication personnelle qu'il qualifie à la fois de « *philosophique et idéologique* ».

Muriel Laskar - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

Enracinée en Limousin depuis 1995, Muriel Laskar est très attachée à sa ville.
Pour les municipales de 2014, elle fait partie de la liste 55 citoyens pour Limoges, mais qui n'aboutira pas.
Elle réitère en 2015 aux cantonales sur la même liste. Pour les élections de 2020, l'envie de s'impliquer est toujours présente. Lorsque le maire l'appelle à ses côtés, celle qui a « *l'engagement dans le sang* » n'hésite pas une seconde.
« Je trouve que ce qui a été fait durant les six dernières années est très positif. J'ai envie de continuer à faire bouger les choses. Râler pour râler ne sert à rien. Je suis pour la pédagogie et j'aime expliquer aux sceptiques ou aux mécontents les contraintes techniques liés aux dossiers ».
Déléguée à la commission finances, Muriel Laskar reconnaît que c'est une très bonne façon de connaître le fonctionnement de la Ville. Cela permet d'avoir une vision globale et stratégique sur les investissements engagés, d'arbitrer les projets, de communiquer sur les dossiers, ...
« Limoges a beaucoup perdu en patrimoine et la ville est en retard sur les transports en commun. Nous faisons partie des deux dernières villes de France à ne pas avoir de BHNS*. Aujourd'hui, l'écologie n'est pas simplement une mode mais une nécessité ».
Muriel Laskar rêve qu'un jour
Limoges se battra pour le désenclavement de son territoire, droite ou gauche, toutes confondues. Les projets sont riches d'où son engagement pour sa ville.
Elle n'en oublie pas pour autant son envie d'un cœur de ville encore plus rénové, végétalisé et ouvert aux jeunes.

*BHNS, Bus à Haut Niveau de Service

Laurent Oxoby - *Limoges au cœur*

Conseiller municipal délégué à la gestion et l'animation du quartier de Beaune-les-Mines/ Archives municipales

Ce n'est pas un hasard si Laurent Oxoby est aujourd'hui élu en charge de l'animation de Beaune-les-Mines. « *J'aime mon quartier, ma ville, on ne manque de rien* », explique-t-il avec sincérité. Prêt à retrousser ses manches pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé, Laurent Oxoby a tout d'abord décroché un Bac Professionnel avant d'intégrer un Bts Management et gestion des entreprises à Montmorillon, puis un IUP à la Faculté de Clermont-Ferrand où il a obtenu une Maîtrise, toujours dans ce cursus.

Cadre à la SNCF, le contact avec les autres lui manque. Il décide alors de revenir à Limoges en 2002 pour se rapprocher des siens et de ses amis - une opportunité pour travailler dans le secteur bancaire s'est présenté à lui.

« J'aspire à en apprendre un peu plus tous les jours », précise-t-il avec passion. « La politique justement vise à faire évoluer la cité, les situations, le cadre de vie. C'est ça qui me plaît. D'ailleurs si je souhaite m'impliquer plus particulièrement pour mon quartier c'est parce qu'il existe des perspectives ».

Sa volonté première, être un facilitateur, l'interlocuteur qui saura accompagner les projets.

Laurent Oxoby s'engage aujourd'hui dans un premier mandat électif. « *C'est une tâche que je découvre au fil de l'eau, mais comme je suis issu de la société civile et notamment du secteur privé, ma vision est naturellement complémentaire à celle de l'équipe municipale. Car ne l'oublions pas,* ***nous sommes une équipe au travail*** ».

Vincent Brousse - *Limoges au cœur*

Adjoint au maire en charge de la démocratie participative et de proximité / sociologie de la ville / Charte de développement durable des projets

Leader de la sensibilité Cap 21 lors de la campagne des élections municipales, Vincent Brousse est pragmatique.

Scientifique au départ, il affectionne particulièrement la Recherche, en tant que champs d'apprentissage des rapports humains et l'enseignement parce qu'il aime transmettre et partager. Instituteur en maternelle pendant 10 ans, il s'inscrit à la Faculté d'histoire et mène de front études et vie professionnelle.

« ***J'ai le sentiment d'avoir plusieurs vies*** », avoue-t-il avec malice. Professeur agrégé d'histoire à Saint-Junien, puis au collège L. Limosin depuis 2016, il enseigne aussi le théâtre au Lycée. « *Mon entourage m'a toujours soutenu dans les études, mais mon désir de travailler l'a emporté* », explique-t-il.

« ***Je crois sincèrement en la vertu du travail. Je suis laborieux, trop peut-être. Mais c'est certainement pour cela que je pense avoir relevé des défis que je m'étais lancés*** ».

D'abord élu à la mairie de Limoges en 1989 chez Les verts, Vincent Brousse a rejoint la liste d'Émile Roger Lombertie parce que « *les actions entreprises depuis 2014 ont du sens, tant en matière de développement durable que dans le lutte contre les perturbateurs endocriniens ou la démocratie participative* ».

Fervent défenseur de Limoges, ce père de trois filles porte un regard prospectif sur la ville et n'hésite pas à aller sur le terrain pour défendre ce en quoi il croit. « ***Limoges est une ville qui, à l'orée du 21e siècle, possède des atouts indéniables : qualité de l'air, présence de la nature, potentiel touristique, histoire et richesses patrimoniales, ...***

Seulement, il faut que ça se sache et que la ville devienne un modèle ».

Jacques Benn - *Limoges au cœur*

Conseiller municipal

« *J'ai grandi dans le quartier des ponts* », précise Jacques Benn. « *Et je me suis particulièrement impliqué auprès de la section tennis de table de l'Alouette* ». Professionnel chez Orange, j'y ai exercé plusieurs métiers, de technicien à cadre supérieur, essentiellement dans des fonctions commerciales à Paris avant de revenir à Limoges en 1991. « *J'avais envie de retrouver un air pur, ma famille, la tranquillité* ».

Jacques Benn a toujours été très actif dans le domaine associatif, notamment auprès du réseau des Dirigeants commerciaux de France (DCF), dont il était Président national pendant 6 ans jusqu'en 2017.« ***Le commercial, c'est mon métier et grâce à lui et aux DCF, j'ai eu la chance de rencontrer différents ministres et dirigeants de grandes entreprises***.

Quand j'ai pris ma retraite il y a 3 ans , j'ai eu plus de temps et j'ai continué à militer pour l'association. Nous étions 40 membres en 2016. Aujourd'hui nous en comptons 110 et Limoges est devenue la 2e association DCF de France après Lyon. Cela montre bien qu'à Limoges, on n'est pas plus mauvais qu'ailleurs ».

Jacques Benn adhère il y a 46 ans au parti aujourd'hui appelé LR.

Cet engagement qu'il voit comme une autre forme d'association, lui a permis de s'engager lors des élections cantonales de 1994, auprès d'Alain Marsaud en 1995 et d'accompagner aujourd'hui Émile Roger Lombertie, car « il a accompli un travail colossal depuis 2014 avec son équipe.

La ville a changé et j'ai envie de contribuer à ce renouveau en misant sur l'ouverture aux autres, l'écoute et le travail en réseau. J'appréhende ce mandat avec sérénité et sérieux, sans perdre de vue que c'est tous ensemble que nous réussirons ».

Philippe Pauliat-Defaye - *Limoges au cœur*

Adjoint au maire en charge de la politique culturelle / Patrimoine historique et archéologique de la ville

Né à Limoges de parents commerçants, Philippe Pauliat-Defaye se souvient de réunions de famille qui étaient souvent le lieu de débats assez vifs.
En 1966, étudiant à Sciences Po, il rencontre les clubs Giscardiens « Perspectives et Réalités » et il demeure, ironise t'il **« l'un des derniers Giscardiens encore vivant ».**
En 1971 il a 23 ans, il prête serment d'avocat et s'inscrit au barreau de Limoges dont il sera le Bâtonnier en 2005 et 2006. 1971 est aussi l'année de sa première candidature sur la liste d'opposition municipale à la majorité d'alors et le début d'un long engagement pour une alternance politique à Limoges dans la famille centriste.
« Demeurer modéré sans tiédeur, sans modération et si possible avec humour » est sa règle de conduite politique.
Il est en 1989 aux côtés de Michel Bernard dont la liste n'est distancée que de 669 voix par la liste de Louis Longequeue et le conforte dans sa conviction que le centre est la clé d'un changement qui se réalisera en 2014 grâce à la fusion des deux listes d'opposition républicaine et centriste sous la conduite d'Émile Roger Lombertie, de Guillaume Guérin et de Pierre Coinaud. Adjoint au maire de Limoges, il coordonne l'action de l'ensemble des acteurs culturels, domaine dans lequel il s'investit passionnément au service du rayonnement de la ville reconnue par l'UNESCO en 2017, première « Ville Créative » de Nouvelle-Aquitaine.
Limoges dispose d'atouts majeurs et notamment dans le domaine de la création, de la formation et de la transmission pour être une ville de demain dans cette plus grande région de France.
Mais **« la culture est aussi ce qui nous rapproche et les artistes nous y aident »** dit celui dont les deux fils ont décidé de faire du chant leur métier.

Shérazade Zaiter - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseillère municipale de l'opposition

Avec Shérazade Zaiter, l'ouverture de la Ville sur l'international est assurée. Née à Limoges d'un père tunisien et d'une mère portugaise, elle a grandi bercée par les trois cultures.
« Je voulais devenir avocate, ce qui m'intéressait c'était la justice. J'ai suivi des études de droit axées sur les affaires, l'international et l'environnement à l'Université de Limoges ». Après avoir été assistante du Procureur Général à Limoges et conseillère financière, en 2009, Shérazade Zaiter part au Cambodge. Elle y fera ses armes pendant 4 ans comme conseil juridique spécialisée dans l'investissement étranger avec un volet sur l'environnement, ce qui lui tient à cœur. En 2013, départ en Birmanie.
« J'ai toujours été fascinée par l'Asie. En 2011, la Birmanie ouvrait ses frontières. C'était un pari risqué, il y avait 300 français pour 60 millions de Birmans ». Son goût prononcé pour les challenges et son amour pour l'Asie font le reste, elle sera directrice adjointe du service économique de l'Ambassade de Grande Bretagne, et la seule française à y travailler. En 2015, lors d'un séjour en Tunisie, elle rencontre des dirigeants politiques post révolution. Elle y restera un an pour collaborer avec le gouvernement sur la lutte contre l'exclusion avant de repartir en Asie.
De retour à Limoges en 2017, elle créée sa société de conseil international, commence une thèse en droit de l'environnement, enseigne à l'Université et participe à des conférences internationales de l'ONU sur le droit de l'environnement.
En 2018, elle est sélectionnée par le Vice-Président américain Al Gore pour suivre une formation et devient une Climate Change leader certifiée. Elle voudrait ***« que Limoges soit plus reconnue sur le plan international et que les jeunes participent au développement de la Ville ».***
Avec une vie rythmée par les voyages, elle avoue redécouvrir le plaisir des saisons et la beauté du Limousin.

Isabelle Lecomte-Chaullet - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

Fraîchement retraitée depuis le 1er octobre, Isabelle Lecomte-Chaulet est entrée un peu par hasard en politique mais avec la volonté d'œuvrer pour sa ville car « elle en connaît tous les secteurs dans tous les milieux ». Il est vrai que son parcours professionnel atypique et son charisme y sont certainement pour quelque chose. Arrivée à Limoges à l'âge de 6 ans, Isabelle Lecomte-Chaulet passe une licence d'éducation à l'Université de Limoges. Elle commence sa vie professionnelle en 1977 chez Legrand sous le joug de Jean-Pierre Verspieren. Dix ans plus tard, elle change de voie pour devenir commerçante aux côtés de son époux. Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille et Isabelle Lecomte-Chaulet effectue un nouveau virage à 180 degrés en 1997.
« Je me suis réorientée et j'ai passé le diplôme de l'ESSEL, à Limoges, qui forme à la prévention et aux risques professionnels. Après des interventions pour le compte de la CCI et enseignement professionnel au lycée de la Faye à Saint-Yrieix, j'ai enchaîné avec le concours de la fonction publique pour intégrer la mairie de Limoges ».
Elle y restera pendant 20 ans avant de se lancer dans un projet personnel. Lorsque Guillaume Guérin l'appelle pour être sur la liste municipale, elle est dégagée de ses obligations professionnelles, c'est le bon moment. Celle qui se définit comme opiniâtre, aime le parler « vrai ». ***« L'engagement était plus facile et j'étais libre. Je suis issue de la société civile, sans étiquette et je connais assez bien le tissus local. Mon objectif est de présenter les bonnes personnes avec qui ça va « matcher » pour faire avancer les dossiers ».***
Elle avoue des tendances écologiques et aspire à une ville plus verte, avec de l'eau et des espaces de partage.

D'autres portraits à venir dans le prochain numéro de Vivre à Limoges

À revoir sur limoges.fr

Une rentrée sous le signe de la solidarité

Première séance de la rentrée, le conseil municipal du 2 octobre dernier a examiné quelque 78 dossiers inscrits à l'ordre du jour. Comme le Maire l'a précisé dans son propos liminaire, il a procédé au retrait provisoire de la délibération permettant d'instaurer une vitesse maximale de 30 km/h dans Limoges intra-muros jusqu'aux boulevards périphériques (demeurant à 50 km/h), exceptions faites de l'hypercentre déjà à 20 km/h et des abords de toutes les écoles, collèges, gymnases ou terrains de sport ou encore des parties résidentielles déjà en zones 30. Il souhaite qu'une information et un débat élargi aient lieu dans les conseils de quartier et avec les associations d'usagers.

Parmi les dossiers

Participation à la couverture du déficit du budget de l'eau potable de Chaptelat. Au nom de la solidarité communautaire, Limoges Métropole a délibéré le 18 décembre 2019, pour que le déficit du budget annexe de l'eau de la commune de Chaptelat soit couvert par une part du résultat de chacune des cinq communes concernées par le transfert de la compétence eau (réalisé au 1er janvier 2019), calculée au prorata de leur population. La population de la Ville de Limoges représentant 86 % du total de celle des 5 communes, elle a été appelée à verser à la Communauté urbaine Limoges Métropole 60 840,26 € sur les 70 726,99 euros du déficit du budget annexe de la commune de Chaptelat.

Attribution d'une prime exceptionnelle au bénéfice des agents publics particulièrement mobilisés dans le cadre de l'épidémie de COVID 19 pour l'accueil et la garderie des jeunes enfants des personnels soignants, de sécurité et de secours.

Gratification exceptionnelle au bénéfice des intervenants à domicile non soignant auprès des personnes âgées ou handicapées de Limoges au cours de la période d'urgence sanitaire. La Ville attribuera une prime de 200 € à tous les auxiliaires de vie et aides ménagères employés par un organisme d'aide à domicile si le Conseil départemental de la Haute-Vienne ne leur verse pas de prime dans ce cadre ou si le montant est inférieur au montant établi par la Ville.

Nouvelle candidature au titre UNICEF « Limoges, Ville amie des enfants » pour la période 2020-2026 sur la base d'un programme favorisant notamment le bien-être de chaque enfant, la lutte contre l'exclusion et la discrimination ou un parcours éducatif de qualité.

Un chèque culture remis par la Ville de Limoges aux bacheliers ayant décroché leur diplôme avec la mention Très bien - Photo archives 2019.

Gratification des bacheliers ayant obtenu une mention « Très bien » au baccalauréat 2020. 129 bacheliers limougeauds seront récompensés d'un chèque culture d'une valeur de 200 €

Financement des actions mises en œuvre dans le cadre du Contrat local d'accompagnement à la scolarité. Ces actions s'adressent à des jeunes scolarisés de l'école élémentaire au lycée en dehors du temps scolaire comme l'aide aux devoirs, des apports pédagogiques ou encore des activités culturelles. La Ville de Limoges va contribuer à ce dispositif à hauteur de 72 000€. 49 actions seront proposées au bénéfice de 700 enfants.

Nouvelle piste de BMX. Une nouvelle piste de BMX, répondant aux normes des compétitions nationales voire européennes, va être réalisée au sein du complexe sportif de la Basse pour un montant de 966 825 €.

Masterclasses du Conservatoire. Le Conseil a validé le programme d'enseignements complémentaires du Conservatoire pour la filière voix, la danse et la classe d'art dramatique.

Entrée de Ville des Casseaux. Création de nouvelles voies routières permettant notamment l'accès et l'implantation du nouveau siège social de la caisse régionale du Crédit agricole mutuel du centre ouest.

Aménagement des bords de Vienne. Le Conseil a adopté le financement d'une nouvelle tranche de travaux qui concernera le site dit de « l'ancienne Filature » et consistera en une remise en état du cheminement piéton, l'installation d'équipements de loisirs, la valorisation paysagère du secteur et la destruction d'une espèce invasive et préjudiciable à la biodiversité des bords de Vienne, la Renouée du Japon.

Dialogue, écoute et partage

La démocratie participative est bien ancrée à Limoges

Réaménager, adapter la ville aux nouveaux usages, repenser l'organisation des quartiers les uns après les autres et surtout préparer l'avenir sont des défis que la municipalité relèvent sans cesse. Des bords de Vienne aux Halles centrales en passant par le quartier Carnot / Marceau, les Portes-Ferrées ou le Val de l'Aurence, chaque projet se façonne avec les acteurs qui y concourent, et qui souhaitent s'engager auprès de la Ville.

Il suffit parfois de mettre un sujet sur la table pour que les langues se délient. Les avis fusent, convergent, divergent, … et au fil des échanges, on ne parle plus tout à fait de ce qui était en jeu au départ.
C'est bien là que réside toute la complexité de la co-construction.
C'est d'ailleurs pour cette raison que pour chacun des projets que la Ville a lancé depuis 2014, elle s'efforce d'associer les forces vives du territoire sans pour autant perdre l'objectif de vue : l'amélioration du cadre de vie à l'échelle de la commune, voire de l'intercommunalité.
Pour le maire de Limoges Émile Roger Lombertie, l'essence même de la démocratie repose sur cette nécessaire expression populaire : Démos, le peuple / Kratos, le pouvoir.
Mais comme il l'explique, « *l'expression populaire nécessite la mobilisation du plus grand nombre. Elle doit être forte, mais elle ne remplace pas pour autant la responsabilité des élus, légitime de part le suffrage universel.*
Comme je le disais dans l'éditorial de ce magazine d'informations que j'ai voulu plus ouvert et ancré sur la vie locale, chacun de nous a un avis.
Le partager, tout en étant à l'écoute des autres, concoure à l'expression démocratique ».

Ne pas se perdre et agir

Pour canaliser ce foisonnement d'idées et agir, une ligne directrice, tel un fil rouge est indispensable.
C'est d'ailleurs ce que confirment Denis et Bernard qui ont participé à chacune des phases de concertation relatives au quartier Carnot / Marceau.
« *Nous avons participé aux concertations parce que la municipalité nous incitait à le faire, à nous structurer en composant un panel de riverains.*
Avant même la première réunion de concertation, nous avons sollicité des voisins et créé un collectif pour qu'ils donnent leurs opinions sur le projet. Le nombre et la qualité des réponses ont montré combien leur implication sur ces questions était forte et combien les habitants étaient attachés au quartier.
À côté de l'expertise des élus et de celle des urbanistes, une expertise d'usage s'est révélée.
La concertation n'est pas terminée et certains sujets méritent d'être encore débattus comme l'identité d'un écoquartier, la circulation, les espaces de verdure, l'articulation entre l'ancienne caserne et le quartier qui l'entoure, … Nous sommes impatients de savoir comment va évoluer le projet, car le quartier a tous les atouts pour être vivant et attractif ».

Atelier de concertation en juin 2019 pour débattre des attentes des habitants et des enjeux.
Pour ce projet, dont les études se poursuivent, des portes ouvertes - 2 ateliers - 1 réunion publique et 1 journée événement pour le lancement du projet de tiers-lieu ont déjà été organisés / **Reportages sur 7alimoges.tv**

L'expertise d'usage

Vincent Brousse est adjoint au maire en charge de la démocratie participative.
Il est particulièrement sensible à cette nécessaire concertation.
« *Nous avons vu combien les citoyens étaient capables de se mobiliser pour agir sur ce en quoi ils croient.*
Localement, nous sommes d'ailleurs sur le point de créer un organe représentatif qui sera composée de 55 membres tirés au sort sur la liste électorale - L'objectif étant de tendre vers une équité géographique, démographique et de veiller à la parité ».
Fruit d'une promesse de Campagne,

Des attentes dans l'air du temps

Chloé habite à proximité du théâtre de l'Union et travaille à côté de la caserne Marceau. « *J'ai assisté à la concertation parce que je voulais en apprendre davantage sur l'avenir du quartier* », explique-t-elle.
« *Lors des ateliers, dans mon groupe, les demandes les plus prégnantes étaient : plus de vert, moins de logements, la préservation des bâtiments patrimoniaux et la création d'un véritable écoquartier sans traversée de voitures. Vis-à-vis des commerces, les avis étaient très partagés entre les habitants du secteur résidentiel situé à l'est, ceux qui n'ont pas de commerces de proximité et ceux situés du côté Carnot ou Garibaldi.*
Travaillant dans le domaine de l'urbanisme, j'ai conscience de la difficulté d'un tel travail de concertation ».

Dans le cadre de la séquence de concertation réglementaire du projet d'écoquartier des Portes Ferrées en 2019, la Ville de Limoges a missionné le collectif Yocto Studio (assistant à maîtrise d'ouvrage), pour l'accompagner dans la mise en œuvre de la concertation avec les habitants. Des ateliers ont eu lieu dans le quartier. En juin 2019, à l'aide de maquette, le public était invité à s'exprimer sur la vision du quartier et les souhaits d'aménagement pour les espaces extérieurs.

cette volonté d'accompagner le travail des élus par une expertise citoyenne est destinée à révéler d'autres sensibilités, celles qui n'étaient pas prédisposées à se faire entendre.
En cours d'élaboration lorsque nous avons imprimé Vivre à Limoges, le calendrier laissait entrevoir la création de ce nouvel espace de partage citoyen au premier semestre 2021.

Ce n'est pas que des « *On dit* »

Vous l'aurez compris, la démocratie participative, au sens où l'on va chercher auprès des habitants, professionnels et partenaires des pistes pour mieux répondre aux besoins sur le terrain est le terreau de l'action municipale.
Elle l'enrichit, fertilise les idées et laisse éclore par ci par là des espaces de vie tels que nous les avons imaginés - ensemble.

Répondre présent

Philippe est conseiller du quartier Limoges sud Romanet.
Il a été élu parce qu'il voulait s'impliquer et accompagner les projets de rénovation de son quartier.
Naturellement, à l'heure de la concertation au sujet de l'écoquartier des Portes-Ferrées, il a très vite répondu présent.
« *Au fil des étapes, nous avons pu faire beaucoup de propositions dont certaines ont été reprises dans le projet. Je pense par exemple aux espaces de jeu pour enfants, à la gestion des déchets ou bien à l'amélioration de la sécurité au sein du quartier. Chaque participant a pu donner son avis contribuer à l'avancé du projet* ».
Aujourd'hui, Philippe est impatient car les démolitions ont débuté dans le quartier. Il lui tarde de pouvoir profiter du parc urbain qui y sera créé, mais comme il le dit « *il faut du temps pour que ça se fasse* ».

Prendre le temps qu'il faut

Autre élément à prendre en compte : le temps qui passe et que chacun de nous apprécie de manière subjective.
Un chantier de 18 mois semble souvent très long pour les riverains et commerçants alors qu'il parait beaucoup plus court et complexe pour les entreprises qui le conduisent.
Idem pour les études préalables qui sont un prérequis indispensable à la réussite des projets.
Même si rien ne se voit forcément, de nombreuses équipes sont pourtant au travail, en coulisse, sollicitant tour à tour les différents acteurs et partenaires pour envisager ensemble, les choix qu'il conviendrait de faire.

À suivre page 18... /...

Moi, mon école, mon quartier, ma ville

Renaud Roux dirige l'école primaire du quartier des Portes-Ferrées. Il a participé avec 3 classes de l'école au projet « Moi, mon école, mon quartier, ma ville », qui est coordonné par le service Ville d'art et d'histoire de la direction culture et patrimoine de la Ville. L'objectif : faire découvrir aux élèves leur quartier et leur ville sous toutes ses composantes : historique, environnementale, architecturale, sociale et citoyenne... via des ateliers en classe et des visites sur site.
« *L'intérêt de cette approche* », explique Laurent Roux, « *est que les enfants ont une vision particulière du quartier. Un livret a été édité pour les aider à expliquer comment ils l'imaginent et comment il pourait évoluer* » - Livret qui a été utilisé lors des restitutions des différentes phases de concertation faites par la ville.
« *J'ai suivi l'évolution du projet en tant que professionnel qui travaille dans le quartier. Au début, les habitants pouvaient sembler inquiets en raison des démolitions nécessaires, mais aujourd'hui, ils sont heureux que ça avance* ».

De gauche à droite : René Chambinaud, boucher charcutier / Alain D'Aranjo, boucher / Philippe Fourgeaud, boulanger expliquent leurs attentes à Iléana Popéa, architecte du projet de rénovation des halles centrales.

L'un des ateliers de concertation organisé en amont de la réhabilitation des bords de Vienne. **Tous les détails du projet sont consultables sur le site de la Ville www.limoges.fr, rubriques citoyenne / Projets de ville / bords-de-vienne**

« C'est très enrichissant et chacun peut mieux prendre conscience de certaines problématiques, projets, décisions, … »

… / … Ensemble est le mot juste.
En témoignent : le travail réalisé avec les commerçants des halles pour créer des espaces de travail conformes à leurs attentes ; l'installation des jardinières rue Saint-Martial le temps des travaux de la place de la République par les commerçants - Une action qui a aussi inspiré un collectif de riverains qui a fait de même impasse des Ruchoux (photos ci-dessous).

L'exemple des bords de Vienne

Toujours en matière de dialogue et de partage, regardez combien les bords de Vienne ont repris vie cet été et comment progressivement, les différents sites qui longent la rivière se métamorphosent.

Comme l'explique Rodolphe Wilmart, en charge de la coordination du projet pour la ville : « *une stratégie d'aménagement globale des bords de Vienne a été établie en tenant compte des ateliers de concertation conduits avec les habitants.*
Les premiers aménagements se feront entre les ponts Saint-Martial et Saint-Étienne dès 2022 sur les secteurs Font-Pinot / Sainte-Félicité ; Parbelle / Ventejol ; Clos Ste Marie et le Port du Naveix.
Une passerelle sera aussi construite en amont du pont St-Étienne afin d'étendre les boucles piétonnes (plus vélos) et relier Panazol au secteur des Casseaux ».
Retrouvez les premières explications du projet sur limoges.fr

« *Prendre conscience* »

3 balades sur site pour discuter sur le terrain des souhaits et attentes des participants, 8 ateliers, 1 première réunion d'information en attendant la prochaine d'ici la fin de l'année, les chiffres sont là !
« *J'ai souhaité participer à la concertation sur le réaménagement des bords de Vienne parce que j'aimais l'idée de pouvoir avoir un poids (même infime) sur les décisions futures concernant ce secteur* », explique Hélène.
« *Au tout début de cette opération je considérais les bords de Vienne comme un atout sous exploité par le manque de cohérence et de lien avec le centre-ville* », poursuit-elle. … / …

À la demande des riverains, des bacs à fleurs ont été installés impasse des Ruchoux. Un collectif de voisins s'est constitué pour faire les plantations et les entretenir. Marie-Hélène, Laurence et les enfants : Louise, Paul, Pauline, Juliette, Clara et Félicie sont fiers d'embellir ainsi leur quartier.

Des concertations au passé, présent, futur

Pavage des rues piétonnes / Place de la République / La Bastide / Halles centrales et Carnot / Bords de Vienne / Portes-Ferrées / Val de l'Aurence / Beaubreuil / Quartier Carnot - Marceau / Tiers lieu Bâtiment 25 / Jardin d'Orsay / Zones de circulation apaisée / Réduction des produits phytosanitaires et des perturbateurs endocriniens / rue des Clairettes, rue Haute-Cité / Réhabilitation des rez-de-chaussée d'immeuble / Aquarium du Limousin / projet scientifique du musée des Beaux-Arts / …

... / ... « Puis nous avons déménagé et les bords de Vienne sont devenus bien plus qu'un simple lieu de balade le dimanche.
Lors de ces concertations, j'estime que la parole des participants a été globalement entendue puisque chaque nouvel atelier était l'occasion de rebondir sur les conclusions du précédent.
Les événements qui y étaient organisés cet été (La Guinguette et la Friche des Ponts) ont montré que les limougeauds étaient en attente de ce genre de lieux. Il faut donc poursuivre en ce sens en créant du lien entre les différents secteurs identifiés dans l'étude et faire en sorte, qu'à la fin, piétons, cyclistes, joggeurs, jeunes et moins jeunes y trouvent leur compte ».

« *Le plaisir de participer* »

Olivier, fils et petit-fils de ponticaud a de son côté le sentiment d'avoir participé à l'amélioration du cadre de vie de son quartier grâce aux concertations. Et même s'il est en attente d'équipements dédiés aux enfants ou aux sportifs, il a conscience que chaque choix se réfléchit et s'étudie.
Comme il le dit, « *j'ai posé de petites pierres pour l'élaboration de l'édifice. Les grosses pierres ne rentrent pas dans le budget* ».
Un nouveau temps d'échanges, devrait d'ailleurs avoir lieu d'ici quelques semaines - à suivre sur limoges.fr, la lettre bleue (lettre d'information numérique) et les réseaux sociaux de la Ville.

Dites-le nous avec TellMyCity

La démocratie participative repose aussi sur les outils qui existent pour que chaque citoyen soit entendu.
Signaler un dysfonctionnement, interpeller la Ville, suggérer une idée ou faire part de votre satisfaction, c'est possible en quelques clics grâce à TellMyCity.
Application téléchargeable sur smartphone ou bien accessible depuis un ordinateur, l'interface offre un lien privilégié avec les professionnels de la Ville de Limoges. Chaque demande est étudiée dans les plus brefs délais et transmise au service ou partenaire concerné qui pourra ainsi statuer selon chaque situation.
Depuis le début de l'année, plus de 2 000 signalements ont été réalisés - Noter qu'une baisse significative a été enregistrée durant le confinement car la majorité des demandes touchent au domaine public (circulation, propreté, ...).

Infos sur limoges.fr rubrique Mes Démarches : voirie et espace public

Zones 30 km / h, Parlons-en...

De nouvelles phases de concertation sont en cours de planification. Parce que leur développement et la réflexion en matière de déplacement urbain s'inscrit dans un cadre qui embrasse les compétences de nombreux partenaires (Ville de Limoges, Limoges métropole, STCLM, associations, usagers référents, ...), les dates n'étaient pas encore connues au moment du bouclage de ce numéro de Vivre à Limoges.
Pour rester informés, inscrivez-vous à la lettre d'information de la Ville sur limoges.fr rubriques Citoyenne, Nos publications, Abonnez-vous à la Lettre bleue et suivez ses réseaux sociaux.

Jardin d'Orsay Des concertations à venir

Comme nous l'avions expliqué dans le magazine municipal du mois d'octobre, le projet de réaménagement du jardin d'Orsay évolue à l'issue des avis rendus par la DRAC, si bien qu'aujourd'hui, la Ville a confié à deux entreprises spécialisées dans l'aménagement d'équipements sportifs et paysager une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour faire de ce jardin, un écrin de verdure en centre-ville.
Organisées sur la base d'ateliers participatifs, de réflexions conduites avec les associations et de réunions publiques de présentation, les premières concertations sont programmées entre le 1er et le 20 décembre.
Les derniers détails de la stratégie présentée lors du conseil municipal du mois de novembre étaient encore en cours d'élaboration lors du bouclage de Vivre à Limoges (ateliers participatifs sur site, concertation digitale, registres en mairie, réunion publique, ...).

L'évolution du projet, les dates de concertation et les enjeux qui seront débattus sont consultables sur limoges.fr, au fil de l'avancée des travaux : rubriques Citoyenne, Projets de ville, Réaménagement du jardin d'Orsay.

La gestion urbaine de proximité

Lorsque l'on évoque le cadre de vie et notamment sa préservation, Chabane Bekkoucha, Franck Lhomond, Frédéric Bonnaud et Franck Souchet sont les hommes de la situation.
Leur mission : arpenter les quartiers et informer les services de la ville ou partenaires des situations et couacs qu'ils peuvent rencontrer : dépôts sauvages d'encombrants, dégradations, problématiques d'accessibilités, ...
Comme ils l'expliquent, « *notre quotidien n'est jamais le même. Selon notre secteur d'intervention, nous nous rendons sur place pour constater chaque situation et dresser un état des lieux, soit au fil de nos tournées ou suite aux signalements qui sont adressés à la Ville grâce à l'application TellMyCity* ». *(Plus d'infos page 19).*
Tel des messagers, ils participent activement à la circulation de l'information car en toute logique, résoudre une situation, nécessite que l'on informe ceux qui peuvent agir.

Une dimension sociale

Dieudonné Étouké intervient à La Bastide, au Sablard et au Vigenal ; Anthony Tharaud, se charge du Val de l'Aurence nord et sud et Bellevue Sainte-Claire. Franck Guitard quant à lui est mobilisé à Beaubreuil, aux Portes-Ferrées et aux Coutures.
Au-delà d'une présence apaisante au sein des quartiers, leur rôle est d'être à l'écoute et d'accompagner les habitants en lien avec tous les acteurs et partenaires du quartier.
« *Nous connaissons bien chaque secteur* », expliquent-ils. « *Parce que nous avons tissé des liens privilégiés avec nos partenaires : associations, services publics, ... nous sommes en mesure d'orienter les demandeurs et de les aider ainsi à passer un cap difficile* ».

Des conseils de quartier au plus près des habitants

Le Conseil de quartier est composé de 12 membres maximum répartis par secteurs géographiques. Son rôle : faire le lien et informer des projets municipaux auprès des habitants, tout en faisant remonter leurs attentes auprès des élus. L'élection de nouveaux conseillers se prépare.

Ils ont été élus pour 3 ans, tout simplement parce qu'ils souhaitaient s'investir pour leur quartier et accompagner la municipalité au plus près des réalités.
Comme l'explique Liliane Mérand qui coordonne les Conseils de quartier pour la Ville. « *Les membres doivent porter un regard objectif sur le quartier. Leur rôle est d'agir en concertation avec les habitants pour améliorer le cadre de vie, pour faire des propositions, pour porter des projets également comme l'implantation d'une aire de jeux à Beaubreuil* », explique-t-elle. « *C'est un exemple très abouti de la prise en compte des attentes des habitants. Le choix du lieu définitif résulte d'une enquête conduite par les conseillers de quartier auprès des riverains. Pour ce projet, les membres du conseil ont notamment été consultés pour le choix du mobilier installé* », *poursuit-elle.*

Des projets concrets

Les conseillers collaborent au sein de groupes de travail et œuvrent aux côtés de l'élu de leur quartier. Nadine Rivet est référente de quartier depuis la création des conseils en 2015. « *Grâce à ces liens privilégiés avec les habitants, les conseillers de quartiers peuvent nouer un contact singulier et parler concrètement des projets propres au quartier lui même* », explique-t-elle. « *Ce sont des échanges qui fonctionnent car progressivement, les conseillers ont su tisser des liens avec les habitants qui s'intéressent à leur cadre de vie. Ils ont su relayer l'information, qu'elle émane du terrain en direction des élus ou pour expliquer les projets municipaux aux habitants* ».
Benjamin Battistini, élu référent du quartier Bel-Air Baudin a animé son premier conseil le 19 octobre. « *Lors des réunions* », explique-t-il, « *les échanges sont constructifs dès lors que les conseillers sont investis d'une mission altruiste, dans un objectif clair de représentation de l'intérêt général. En laissant une place importante à la concertation, nous favorisons une compréhension mutuelle, une forte prise en compte de la parole des habitants représentés par leurs conseillers de quartiers* ».

Les modalités de renouvellement

Début 2021, de nouveaux conseillers de quartier seront élus.
Pour chaque quartier, le conseil est composé de 6 hommes et 6 femmes maximum dont la moitié est tirée au sort parmi les candidatures reçues. Les 6 membres restants sont désignés par le maire de la ville.
Pour candidater, il faut être majeur et habiter ou travailler au sein du quartier. Le dépôt des candidatures est ouvert aux habitants et professionnels du quartier.

Formulées impérativement par écrit, elles peuvent être déposées/adressées à l'antenne-mairie du quartier ou formulées via le formulaire de contact qui est en ligne sur limoges.fr.

Conseil municipal des enfants

Des candidats en campagne dans les écoles de Limoges

La campagne électorale est lancée dans les écoles. Le 19 novembre, les élèves de CM1 et CM2 voteront pour élire les jeunes élus du Conseil municipal des enfants, deux dans chacune des écoles où un garçon et une fille se sont présentés.

Car c'est la condition. La campagne de recensement des candidats qui s'est déroulée en octobre a permis à de nombreuses écoles de participer. « *Pour que des conseillers municipaux soient élus dans une école, il faut impérativement que les candidats résident à Limoges et qu'il y ait un binôme garçon/fille* », explique Emmanuelle Desenfant qui coordonne le déroulement des élections.
La campagne électorale vient de débuter. Chaque candidat va maintenant réaliser son affiche et mettre en lumière son programme pour remporter le suffrage.
Pour voter le 19 novembre, chaque élève aura une carte d'électeur.
« *La plus grande difficulté pour les enfants au début est de bien avoir à l'esprit que leur mandat est un engagement pour la Ville de Limoges et non pas pour des actions à promouvoir au sein de l'école* » poursuit Emmanuelle Desenfant.

Un mandat de 2 ans

Élus pour 2 ans, les enfants sont amenés à construire de véritables projets dont certains feront l'objet d'une délibération au Conseil municipal.
Pour Gaëlle Lépinat, qui encadre elle aussi les jeunes élus, « *il faut parvenir à canaliser les enfants car ils ont plein d'idées. Alors, même si l'on peut les accompagner pour organiser une journée sans voiture afin de sensibiliser les Limougeauds au respect de l'environnement, on ne peut pas construire une piscine simplement parce qu'ils en ont envie* ».
Au fil des réunions de travail, des séances plénières avec les élus et le maire, en assistant à des actions et manifestations publiques, ils prennent conscience de la responsabilité qui est la leur.
Aujourd'hui, pour les anciens qui s'apprêtent à laisser la place à leurs successeurs, c'est une page qui se tourne avec, pour certains, une vocation qui ne demande qu'a se réveiller … dans quelques années… **À suivre sur les réseaux sociaux de la Ville.**

Une fresque qui en dit long

Les élus de la commission culture et animations du Conseil municipal des enfants ont proposé de peindre une fresque sous le préau de la galerie des Hospices, sur l'un des murs extérieur de la Bfm.
Pour les accompagner et donner la touche artistique à cette œuvre de mots rigolos, Hippolyte Herfloh de l'association *Les Dividuelles* les a accompagné dans cette démarche.
4 ateliers créatifs ont été réalisés avec les jeunes élus qui ont pris le pinceau et choisi leurs couleurs pour écrire des associations de mots loufoques, imaginatives, hétéroclites, souvent inattendues, mais toujours drôles.
Alors enfourchez votre *camiolette* et foncez découvrir cette œuvre qui en dit long. **Album photos de cette création à découvrir sur limoges.fr**

Horrigolo - Alchèvre - Lapintade - Barbifique - Riconer ou bien encore Poirgette, autant d'associations de mots qui s'affichent désormais sur un mur qui était bien triste avant cela, sous le préau de la galerie des Hospices. Les enfants avaient à leur disposition une sélection de couleurs au sein de laquelle ils pouvaient choisir le coloris qu'ils voulaient - la gamme ayant été préalablement établie pour que toutes les teintes s'accordent entre elles.

Il était une fois, une carotte...

Prenez une carotte, un navet ou des pommes de terre tout droit venus d'un champs où ils sont cultivés dans les règles de l'art. Confiez les aux cuisiniers de la Ville pour qu'ils mitonnent des entrées goûteuses et des plats alléchants. Servez le tout aux 6 000 enfants qui déjeunent chaque jour à la cantine et recommencez le lendemain.

Pour préparer de bons repas, il faut tout d'abord de bons produits.
À l'heure actuelle, dans les cuisines des restaurants scolaires de la Ville ce sont **6 % de produits bio** (origine française sauf bananes et kiwis) qui sont utilisés et **30 % de produits locaux qui sont cultivés à moins de 150 kilomètres**.
30 % des produits frais utilisés bénéficient d'un signe officiel de qualité ou d'origine tel que l'appellation d'origine protégée ou contrôlée (AOP ou AOC), issus de l'agriculture biologique bien-sûr ou ornés du Label rouge par exemple.

Jaunes et oranges, les carottes donnent des couleurs aux assiettes qui sont servies dans les restaurants scolaires de la ville.

Le goût des bons produits

Un effort dans ce sens a été fait ces dernières années pour améliorer nettement la qualité des produits.
Clotilde Jalladeau est diététicienne à la Ville. Elle élabore les menus en prenant soin de diversifier les produits tout en veillant « *à l'équilibre nutritionnel pour chaque enfant.*
Nous nous conformons aux directives qui sont préconisées par le Groupement d'étude des marchés en restauration collective et de nutrition (GEMRCN), par le programme national Nutrition santé (PNN 3) et le Plan national pour l'alimentation (PNA), mais nous faisons surtout preuve de bons sens.
Les cuisiniers savent sublimer les produits et nous leur avons proposé des formations pour les sensibiliser à la diminution du sel et des matières grasses d'origine animales au profit des végétales dans les plats », explique-t-elle.

Des produits d'exigence en circuits courts

Didier Claude est responsable de la société Darcy et Gautier qui approvisionne les restaurants de la Ville en fruits et légumes . « *Nous travaillons avec des producteurs traditionnels locaux. Notre objectif est de suivre le cycle des saisons pour les produits que nous sommes en mesure de proposer.*
Pour privilégier les circuits courts, les producteurs locaux jouent le jeu et cultivent de nouveaux produits comme la patate douce dont les enfants raffolent », explique-t-il.
« *Tous les producteurs, avec lesquels nous travaillons produisent des cultures raisonnées ou intégrées, propices au bien-être de l'environnement, et à la qualité des produits* ».

Savoir aimer

« *Un enfant n'aime pas tout manger.*
Le sucré salé plaît rarement, les différences de texture non plus », poursuit Cécile Bachelerie, diététicienne.
« *Il faut savoir s'adapter et surtout privilégier la simplicité. Mais notre rôle est aussi de faire découvrir de nouvelles saveurs.*
D'où l'intérêt des repas à thème que nous organisons régulièrement comme pour la semaine du goût qui a eu lieu en octobre.
Au menu : Parmentier de canard - salade verte - laitage fabriqué en Périgord - gâteau aux noix ».

En chiffres

En restauration collective, les quantités de produits alimentaires commandés impressionnent - la quasi totalité étant produite sur le territoire national.
En moyenne chaque année, la Ville de Limoges achète pour ses restaurants scolaires :

- 13 tonnes de viandes de bœuf - de race Limousine certifiée
- 2 tonnes de viandes d'agneau
- 3 tonnes de viandes de veau
- 6 tonnes de viandes de porc
- 6 tonnes de viandes de volaille

Pour les légumes et fruits, ils sont majoritairement d'origine française.
En 2019, la Ville a par exemple commandé :

- 12 tonnes de carottes
- 1 200 pieds de salades
- 360 kilos de navets

Le nettoyage et l'épluchage des légumes réalisés par les professionnels de la Ville, qui prennent plaisirs à cuisiner des produits frais.
C'est plus long, mais qu'est ce que c'est meilleur !

À ce jour, 27 écoles ne sont pas équipées d'un restaurant scolaire, ni d'une cuisine. Pour éviter aux enfants de devoir prendre le bus pour aller manger, l'objectif de la municipalité est de transporter les repas et non plus les enfants. Cela nécessite forcément des aménagements et d'équiper les sites scolaires qui en sont dépourvus.

De nouveaux moyens en perspective

À ce jour, seule l'Unité de production de Beaublanc est en mesure de produire des repas pour les écoles alentours, les autres repas étant élaborés dans les cuisines qui jouxtent les restaurants scolaires.
Dans les années à venir, elles seront rénovées et transformées en cuisine satellite pour la plupart.

10 millions d'euros sont d'ores et déjà inscrits au Plan pluriannuel d'investissement sur le mandat 2020 / 2026.
« *Les repas seront produits dans de nouvelles Unités de production et nous construirons ou réhabiliterons les restaurants existants* », explique Vincent Jalby, premier adjoint au maire en charge de la jeunesse.
« *La crise sanitaire nous a incité à développer de nouveaux outils.*
Je pense notamment aux légumes que nous faisons pousser aux serres municipales depuis cette année. Pour la première fois, les pommes de terre / frites servies à la cantine de Landouge pour la rentrée venaient du potager municipal. Nous ne sommes pas encore en mesure de produire suffisamment pour répondre aux besoins, mais nous sommes sur la bonne voie ».

Les repas préparés par l'unité de production de Beaublanc sont livrés en liaison froide dans les écoles alentours qui ne sont pas en capacité de les cuisiner sur place.

Velouté de lentilles corail et carottes râpées

« *Les enfants adorent* », se réjouit Élisabeth Malitte qui cuisine au restaurant du groupe scolaire Montalat. « *Avec des carottes bio oranges et jaunes, nous avons préparé un beau duo en crudité en entrée ainsi qu'un velouté qui plaît beaucoup. Au menu ensuite un croque fromage car le lundi, c'est un menu sans viande et un dessert fait par nos soins* ».
Et comme vous vous en doutez, pour préparer ces plats, il faut s'y atteler de bonne heure car « *les enfants ont faim en arrivant* ».
Les légumes sont livrés chaque semaine.
Avant des les préparer, ils sont consciencieusement nettoyés - les produits bio sont couverts de plus de terre que les autres. « *Il faut lutter contre les idées reçues vis-à-vis des cantines.*
Aujourd'hui, nous cuisinons des produits frais. Le Parmentier de canard que nous avons fait a remporté un vif succès. Les enfants aiment ce qui est bon et nous leur montrons souvent des produits bruts pour qu'ils voient à quoi ils ressemblent.
C'est aussi ça l'éducation au goût ».

Dès le choix des plats, les professionnels sont attentifs au goûts des enfants. Dans la plupart des restaurants scolaires, l'origine des plats est désormais indiquée : produits locaux, bio, ou fait maison notamment.

« *Fini ton assiette !* » qui n'a pas un jour prononcé cette phrase, en ajoutant « *tu n'avais qu'à pas manger tant de pain* » ?
Et justement, la lutte contre le gaspillage alimentaire répond à une stratégie qui nécessite à la fois d'adapter les repas aux goûts des enfants, mais aussi de les sensibiliser.

Une stratégie nouvelle

Limiter le gaspillage, c'est aussi faire des économies souvent non négligeables, que ce soit pour la collectivité ou à la maison.
La souplesse apportée à la réservation et l'annulation des repas en ligne via le portail jeunesse de la Ville a contribué à ajuster les quantités fabriquées en fonction de la fréquentation quotidienne des restaurants scolaires. Et naturellement, on ne jette plus ce qui était produit en trop
Mais même si on ne peut pas forcément influer sur la quantité de déchets produits par l'épluchage des légumes ou la découpe de certaines viandes, sensibiliser les enfants est important.
Sandrine Fougeras, référente anti-gaspillage alimentaire à la Ville pour les restaurants scolaires, est vigilante et veille pour tenter de jeter uniquement ce qui n'est pas ou plus consommable.
« *La Ville a investi dans des cellules de refroidissement des plats.*
Selon la quantité de ce qui n'a pas été servi et du conditionnement, nous pouvons par exemple donner ces plats à des associations solidaires telle que La bonne assiette, La graine de l'arbre du voyageur ou à l'épicerie sociale et éducative de la Ville.
Les règles sanitaires sont scrupuleusement respectées tout au long du processus », explique-t-elle.
Pour tout ce qui est impropre à la consommation, comme les restes et les épluchures, la Ville équipe progressivement ses restaurants de bac à biodéchets.

Les bac à biodéchets vont progressivement remplacer les composteurs. Y est déversé, uniquement ce qui ne peut être consommé.

« *L'avantage de ces bacs par rapport aux composteurs que nous avions testés est qu'ils sont hermétiques et qu'ils n'attirent donc pas certains nuisibles* », précise Cécile Bachelerie qui se charge des commandes.
Le contenu des bacs est récupéré par l'entreprise Véolia qui se charge de leur traitement.

La chasse au gaspillage

L'exemple le plus frappant est celui du pain.
Pour éviter que les enfants ne le gloutonnent en arrivant, il n'est pas mis à disposition sur les tables.
Les professionnels des restaurants scolaires passent le distribuer une fois que l'entrée est servie, si bien que les enfants le consomment ainsi modérément.
En plus de veiller au bon déroulement du repas, les agents sont aussi soucieux des goûts de leurs jeunes convives. « *Un enfant a tout à fait le droit de ne pas aimer un plat* », explique Élisabeth Malitte, cuisinière, « *mais nous tenons à ce qu'il goûte. Libre à lui ensuite d'aimer ou non, mais il saura ainsi affiner son palais. Cette éducation au goût contribue à éviter la malbouffe* ».
D'ailleurs la présentation joue un rôle prépondérant, mais il faut quand même avouer que les assiettes parlent souvent d'elles mêmes.

« On apporte la pain, une fois que l'entrée est servie. Sinon, les enfants le gloutonnent et n'ont plus faim pour un repas équilibré ».

Ci dessous : Mise en barquette du Parmentier de canard servi durant la semaine du goût et qui a connu un vrai succès. Il n'y a pas de secret, quand c'est bon, c'est bon.
Les barquettes sont ensuite apportées à l'épicerie sociale et éducative de la Ville.

Des dons appréciés et de plus en plus attendus

Chaque semaine, des repas qui n'ont pu être consommés dans les écoles et qui n'ont pas été servis sont adressés à l'épicerie sociale et éducative de la Ville.
Transmis en liaison froide dans le respect des normes sanitaires, leur conditionnement individuel répond aux attentes des bénéficiaires de l'épicerie.

Séverine Joubert, sa responsable, se réjouit du partenariat qui se met progressivement en place.
« *Les plats sont bons. C'est ce que disent ceux qui les ont goûtés et même si les clients sont plus attirés par les emballage industriels, le goût fait la différence. Cette nouvelle offre de repas vient étoffer la diversité des produits que nous proposons* ».

Les rubans du patrimoine

En participant à la 26e édition des rubans du patrimoine, un concours organisé par la Fédération française du bâtiment, l'Association des maires de France, la Fondation du patrimoine, la Fédération nationale des caisses d'Épargne et le Groupement français des entreprises de restauration de monuments historiques, la Ville a remporté le prix régional pour la rénovation des Halles centrales et le prix départementale pour la rénovation des façades de l'hôtel de Ville.

Aux Halles, le CRAFT laisse la place au SPEF

À Limoges, ville créative des arts du feu reconnue par l'Unesco, la créativité se révèle de plus en plus.
Aux Halles centrales, un espace showroom a été créé lors de leur rénovation. Occupé pendant un an par le Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT), ce sont les œuvres du Syndicat professionnels des émailleurs français (SPEF) qui investiront l'espace en novembre. **À suivre sur les réseaux sociaux de la Ville.**

Les commerçants des marchés de plein air élisent leurs représentants

« *Il est souvent question de la représentativité des commerçants non sédentaires* », explique Caroline Fureix, directrice du commerce à la Ville.
Jusqu'à présent, ces professionnels qui se mobilisent sur les 9 marchés de plein air de Limoges, n'étaient pas élus officiellement parmi leurs pairs. « *Cette élection nous permettra de faire passer des messages, de faciliter le dialogue et la remontée d'informations* », poursuit la directrice.

Xavier de Amorin et Sarah Furlaud, de la direction commerce, dépouillent les bulletins de vote de l'élection des représentants des commerçants des marchés de plein air.
Sur 253 électeurs, 158 suffrages ont été exprimés.

Les élections, organisées de A à Z par les professionnels du service, ont permis d'élire 6 représentants :

- **Murielle Coudert et Éric Requier** pour les marchés place des Bancs (du mardi au samedi), des Carmes (le samedi) et aux Longes (le jeudi).
- **Lofti Hélaoui et Ali Koucha** pour Beaubreuil (le vendredi), La Bastide et Corgnac (le jeudi), au Val de l'Aurence (le mercredi)
- **Arnaud Dutheil et Jean-Luc Courivaud** pour le marché de la place Marceau (le samedi) et du Vigenal (le vendredi)

Tous les renseignements et horaires sont consultables sur limoges.fr, rubrique dynamique Les halles et marchés

Il ne peut en rester qu'un

Pour célébrer ses 20 000 abonnés sur son compte Instagram, la Ville de Limoges a lancé une battle parmi une sélection des photos les plus représentatives de Limoges depuis la création du compte.

@jojopichon

_coco_bohème

Icônes ©Flaticon et VS ©Freepik

Presque comme dans l'épopée de Duncan Mc Leod, la compétiotion a fait rage sur le compte Instagram de la Ville de Limoges.
Au départ, 32 photos sélectionnées.
Au fil de la compétition, les abonnés au compte de la Ville ont voté pour leurs clichés préférés.
Certains duels se sont joués à quelques voix comme celui de @sophoto87 contre @_coco_bohème en quart de finale (693 voix contre 695).
À l'issue du challenge, 33 176 votes sur 31 duels ont été enregistrés.

Suivez le Ville de Limoges sur Instagram ville_de_limoges **et tous les participants en suivant leur pseudonyme indiqué dans l'encadré ci contre et dans la rubrique Voir @ revoir sur limoges.fr**

Les résultats sont

Quart de finale :
@jojopichon (845) Vs @loeildemarin (521)
@carolineszpira (711) Vs @ingreycaptures (677)
@sophoto87 (693) Vs @_coco_bohème (695)
@toOny_ (721) Vs @annesophiedubreuil (702)

Demi finale
@jojopichon v(730) Vs @carolineszpira (526)
@_coco_bohème (707) Vs @toOny_ (554)

Finale
@jojopichon (620) Vs @_coco_bohème (538)

Limoges ville prudente

La Ville de Limoges vient de déposer sa candidature en vue de l'obtention du label Ville prudente.
Décernée par l'association Prévention Routière, cette reconnaissance valorise les initiatives des collectivités territoriales qui luttent activement contre l'insécurité routière.
Infos sur www.villeprudente.fr

Pour vous tenir informés, abonnez-vous à la lettre bleue, un condensé d'information adressé par mail tous les 15 jours
en bas de la page d'accueil

L'électrique lui va si bien !

Après une phase d'expérimentation qui a débuté en décembre 2019 et qui s'est avérée plus que concluante (15 000 passagers en 4 mois), la navette électrique a recommencé ses tournées.

Financé par Limoges métropole, collectivité compétente en matière de mobilité, ce service, proposé en partenariat avec la STCLM et la Ville de Limoges, est accessible gratuitement. L'itinéraire a été optimisé pour à la fois renforcer la desserte des secteurs piétons et participer au plaisir d'un cœur de ville où il fait bon flâner. Le trajet en boucle s'étend désormais jusqu'au quartier de la cathédrale et place de la République.

Infos complémentaires et plan de circulation sur www.limoges.fr, rubriques Pratique / Déplacement et stationnement / Des navettes électriques en centre-ville et reportage sur 7alimoges.tv

Votre collectivité s'engage avec Citeo pour le tri et le recyclage.
Un doute, une question sur le tri ?
N°Vert 0 800 86 11 11 www.limoges-metropole.fr
À jeter ? À trier ?
Téléchargez l'appli Guide du tri
Limoges Métropole Communauté urbaine
CITEO

BEAUNE-LES-MINES (MAIRIE ANNEXE)

Le centre de recyclage de Limoges Métropole situé rue Salvador-Dali à Beaune-les-Mines (créée en 1998) a fait l'objet, depuis près d'un an d'importants travaux d'agrandissement et de modernisation.

Les particuliers qui résident au sein de l'agglomération et qui sont équipés d'une remorque peuvent venir chercher du compost en vrac chaque vendredi après midi de 13 h 30 à 16 h 30 jusqu'au 27 novembre, sur présentation de la carte d'accès aux déchèteries communautaires.

Pour simplifier le tri des déchets et notamment étendre le champs des déchets recyclables, le centre de Limoges métropole à Beaune-les-Mines a été agrandi et modernisé, notamment pour l'activité du tri des emballages ménagers et des papiers.

Le tri étendu

Avant ces travaux, seuls certains emballages, bouteilles et flacons en plastique pouvaient être déposés dans le conteneur de tri.
Ce sont désormais la plupart des emballages qui peuvent être recyclés : films plastiques, sacs, sachets, pots, barquettes plastiques.

La capacité de traitement annuelle du centre de recyclage est de 24 000 tonnes par an (contre 16 000 tonnes avant travaux).

Les bons gestes :

- Ne pas laver les emballages, ils doivent être vides de tout contenu.
- Déposer les emballages en vrac, sans sac et sans les imbriquer les uns dans les autres.
- Ne pas compacter les bouteilles, flacons et briques pour un tri plus efficace.

Toutes les consignes sont à retrouver sur le site www.consignesdetri.fr

Consignes de tri

Depuis la mise en place de nouvelles consignes de tri cet été, les agents de Limoges métropole procèdent aux remplacement des couvercles des bacs bleus les plus récents et apposent un sticker avec les consignes de tri sur les autres.
Pour que le remplacement des couvercles bleus par des jaunes* puisse se faire, les bacs devront être sortis dans la rue selon le calendrier** ci-dessous :

- Du 2 au 6 novembre pour les zones 5, 6 et 7 : quartiers Ruben, F. Perrin, E. Labussière, Montjovis, A. Thomas, Gare, Locarno, A. Briand, Chinchauvaud.
- Du 9 au 13 novembre pour une partie de la zone 4 et les zones 8, 9 et 10 : quartiers Vigenal, Aurence, Roussillon, Bellevue, Centre-ville, Landouge, Cathédrale, entre l'hôtel de ville et les bords de Vienne.
- Du 16 au 20 novembre pour la suite de la zone 4 et les zones 1, 2 et 3 : quartiers Vigenal, Aurence, Roussillon, Bellevue, Landouge, Beaune-les-Mines, ZI nord, Beaubreuil, La Bastide, Ester
- Du 13 au 27 novembre pour la suite de la zone 3 : ZI Nord, Beaubreuil, La Bastide, Ester et les voies pénétrantes.

Plus d'infos sur www.limoges-metropole.fr - rubrique déchets - cliquer sur la carte interactive pour savoir de quelle zone vous dépendez.

* harmonisation de la couleur à l'échelle nationale et mise en conformité avec la réglementation suite à la parution de la loi sur l'économie circulaire de février 2020

**Certains secteurs nécessiteront plusieurs semaines pour procéder au remplacement de tous les couvercles.
Si le bac bleu n'est pas sorti lors du passage des agents, un autocollant sera déposé dans votre boîte aux lettres pour que vous puissiez le coller sur votre bac.

Beaune-les-Mines en bref

Le club de gymnastique de Beaune-les-Mines a repris ses activités le mardi de 15 h à 16 h (45 € pour la saison hors vacances scolaires). Il propose depuis cette année une activité Qi Gong (gymnastique traditionnelle chinoise le jeudi - 4 € en plus de l'adhésion)

Renseignements
06 12 01 13 35 ou 05 55 39 26 11

L'association Jonathan assure depuis le mois de septembre des cours de Yoga les lundis de 18 h à 19 heures.

Infos association-jonathan87.fr ou au 05 55 34 69 33
association.jonathan@orange.fr

Posez votre candidature pour devenir conseiller de quartier et accompagner la municipalité

Plus d'infos page 20

LES PONTS
LE SABLARD

À l'occasion du conseil de quartier qui s'est tenu en octobre, les conseillers présents ont pu découvrir avec intérêt le projet de réhabilitation du site désaffecté de l'entreprise Legrand.
Après une phase de démolition qui est sur le point de débuter, un village urbain y sera créé avec plusieurs lots d'habitation (53 appartement T1 et T1 bis, 40 appartements du T2 au T4, une résidence sociale, le tout avec parking), des commerces de proximité et des bureaux.
Une nouvelle voie reliant l'avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny et la rue Eugène-Varlin sera créée.
La fin des travaux est prévue à l'horizon 2025. L'objectif est ambitieux, tout simplement car il y a un réel manque à combler, tant en matière de commerces de proximité que d'accessibilité.

En raison de la crise sanitaire, les représentations prévues au Centre culturel municipal John-Lennon sont annulées jusqu'au 31 décembre ou reportées à une date ultérieure.

Retrouvez la programmation culturelle de la ville dans l'agenda 2 mois à Limoges qui est joint à votre magazine municipal et disponible sur limoges.fr ou à l'Office de tourisme.

LIMOGES OUEST
LA BORIE / VANTEAUX

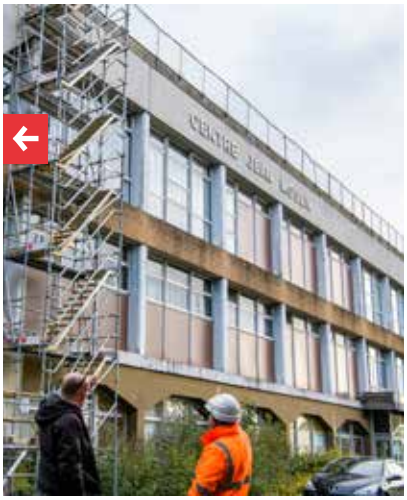
Une résidence seniors et universitaire se construit à la place du centre commercial du Puy Las Rodas. Elle comptera 91 logements seniors et 158 étudiants.

Samedi 14 novembre, le service Ville d'art et d'histoire de la ville de Limoges organise une visite guidée pour découvrir la Cité Victor-Thuillat
Prévue à 15 h 30, cette immersion dans les rues du quartier et la cité construite dans les années 1930 par Roger Gonthier, architecte de la gare des Bénédictins, est propice à la découverte / **Tarif de 6 € à 4 € - plus d'infos auprès de l'Office de tourisme**

Présentation de l'un des projets du quartier aux membres du conseil de quartier Les Ponts le Sablard

LIMOGES NORD
BEAUBREUIL

La toiture terrasse du Centre culturel Jean-Moulin est en cours de rénovation. Après la dépose des gravillons dispersés sur le toit, la reprise de l'étanchéité sera réalisée.
Ces travaux d'une durée prévisionnelle de 2 mois et demi devraient se terminer d'ici la fin de l'année. 224 000 € TTC ont été investis par la Ville pour rénover les 1 500 m² de toiture.



Les magiciens du Cercle Robert-Houdin du Limousin se produiront au CCM Jean-Moulin samedi 28 novembre à 16 h avec leur spectacle C'est magique !
Sur scène, les magiciens amateurs, tous venus de la région, proposeront des tours surprenants avec un plateau d'artistes éclectiques où seront représentées différents facettes de la magie (grandes illusions, mentalisme, humour...). **Infos et réservations : 06 89 79 77 09 / Adultes : 10 € - moins de 13 ans : 8 €**
Retrouvez toute la programmation des centres culturels de la ville dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges et sur www.centres-culturels-limoges.fr

Le Secours Populaire organise ses traditionnelles ventes 28 rue Giffard et 6 rue Fulton les 7, 14 et 21 novembre.
Détail sur www.spf87.org

Place de la République, les travaux du kiosque qui se situe le long de la rue Saint-Martial sont sur le point de se terminer avec les plantations des végétaux. Depuis le mois d'octobre, la place s'illumine à la tombée de la nuit. L'éclairage, qui oscille du blanc au bleu foncé, émane d'ampoules leds basse consommation.
Chaque projecteur consomme autant d'énergie qu'un candélabre de rue (cf page 55).

Une nouvelle campagne de ravalements obligatoires

Après une première campagne de ravalement obligatoire qui a incité les propriétaires du centre-ville a engager des travaux pour rénover leurs façades, soit une quarantaine d'immeubles pour un montant de 1 495 000 € et des aides à hauteur de 363 000 euros, une seconde phase vient de débuter. Elle concerne spécifiquement les immeubles qui sont situés aux abords immédiats de la place de la République et rue du Pont Saint-Martial dans sa partie comprise entre le quai et le pont qui surplombe la Vienne.

Renseignements auprès du service Habitat de la Ville de Limoges 05 55 45 49 01

LIMOGES
GRAND CENTRE

Les travaux sont terminés rue Montmailler

Pour les travaux qui ont débuté rue Montmailler en juillet 2019, la Ville de Limoges a réalisé une esquisse d'aménagement de la rue au regard des enjeux et challenge qu'il fallait relever.

Comme l'explique Delphine Lacôte qui a accompagné les travaux pour la Ville : « *construire un projet pour redynamiser cette artère de Limoges était nécessaire. Notre volonté était de parvenir à la rendre plus attractive, moins austère pour in fine inciter les commerces à y retourner - la rue étant victime d'une vacance commerciale importante* ».

Tout au long des différentes phases de travaux, Delphine Lacôte a suivi les avancées et assisté aux réunions de chantier, tant pour vérifier que la demande initiale faite par la Ville serait respectée que pour accompagner les différentes étapes. Les travaux sont aujourd'hui terminés dans les délais annoncés.

Expo

Stephanie Lacombe s'intéresse à ses voisins, à leur vie.

C'est au fil d'une exposition photographique à découvrir à la galerie du théâtre de l'Union, qu'elle révèle la table de l'ordinaire.

Le théâtre de l'Union accueille 3 expositions photographiques par an qui sont visibles gratuitement aux heures d'ouverture du théâtre et 2 heures avant chaque représentation.

Programmation sur www.theatre-union.fr, rubrique la-galerie

Nouveaux bacs à déchets place des Bancs

Place des Bancs, les quatre abris en pierre qui masquent les bacs poubelles font l'objet d'une expérimentation. Pour les remplacer, quatre bacs de 660 litres avec ouverture du couvercle à pédale seront installés. Les riverains ont été sollicités par Limoges métropole pour définir le motif adhésif qui viendra les habiller (un courrier avec 6 propositions leur a été adressé).
La consultation n'était pas terminée lorsque nous avons bouclé Vivre à Limoges. Vous pourrez découvrir le motif retenu sur les réseaux sociaux et le site Internet de Limoges métropole, leur remplacement étant prévu après le marché de Noël.

BEL-AIR BAUDIN

Plusieurs manifestations sont organisées à la Maison du temps libre Léo-Lagrange qui se situe derrière la mairie :

- Une journée du miel proposée par le syndicat avicole et apicole du 11 au 13 novembre
- Une bourse organisée par l'association des paralysées de France les 20 et 21 novembre.

Salle Jean-Pierre Timbaud, toujours derrière la mairie :

- Une bourse à l'initiative de l'association limousine des amis du champagne les 14 et 15 novembre
- Une brocante organisée par l'association mieux-être pour tous en Limousin le 29 novembre.

L'ASC Bellevue-Naugeat a repris ses activités avec des ateliers informatique le jeudi de 9 h 30 à 11 heures dans les locaux de l'école Bellevue, des ateliers créatifs le vendredi de 14 h à 16 heures à l'école Bellevue, des ateliers jeux de société chaque jeudi après-midi de 14 h à 16 heures au local de l'amicale subreval.
Des ateliers parent/enfant sont aussi proposés 1 mercredi par mois et pendant les vacances scolaires (planning sur demande auprès de l'association).
Pour les jeunes, des activités sportives sont organisées tous les lundis de 17 h à 18 h 30 au gymnase Bellevue, des activités artistiques y sont proposées le jeudi de 17 h à 18 h et du Futsal le vendredi de 16 h à 17 h 30. L'association propose également un accueil de loisirs le mercredi après-midi pour les 11/17 ans et de 7 h 30 à 18 h pour les 3 / 10 ans.
Renseignements au 05 55 33 12 59 (centre social) et 06 33 95 18 10 (enfance jeunesse)

Bords de Vienne, les aménagements continuent

Les bords de Vienne continuent leur mue. Suite aux concertations réalisées pour chacun des secteurs géographiques identifiés, des projets d'aménagement ont été définis sur les secteurs Font-Pinot / Ste Félicité -- Parbelle / Ventejol -- Clos Ste Marie -- Port du Naveix. Un projet de passerelle piéton-vélo en amont du pont Saint-Étienne est prévu*.
Après une première tranche de travaux réalisée en 2018 afin d'ouvrir une nouvelle liaison piétonne entre la Font-Pinot et le Pont St-Martial, c'est l'aménagement du secteur de la Filature située entre le pont de la Révolution et le viaduc SNCF qui est en cours.
Sur ce site, le cheminement piéton sera remis en état et de l'éclairage public installé.
De grandes tables de pique-nique, des barbecues et des espaces ludiques seront construits. Pour profiter pleinement du lieu, des assises et transats trouveront leur place sur la presqu'île.
Ce chantier sera également l'occasion d'expérimenter des techniques de lutte contre la Renouée du Japon, espèce invasive qui se développe sur les bords de Vienne.
Les coût de ces travaux est estimé à 400 000 €. Ils se termineront en début d'année prochaine.
Le réaménagement des autres secteurs identifiés pourra débuter dès 2022 - études et procédures réglementaires (environnementales notamment) devant préalablement être réalisées.

* Une restitution au public est envisagée dans les mois qui viennent pour présenter les aménagements prévus sur ces différents secteurs

LANDOUGE (MAIRIE ANNEXE)

À partir du 23 novembre, les fréquences de collecte des déchets ménagers sur la zone 1 : quartiers de Landouge, Bellegarde, Puy-Réjaud sont modifiées. Concrètement, les bacs de tri de la zone 1 seront collectés toutes les semaines (les lundis matins) et les bacs verts tous les 15 jours en semaine paire (les jeudis après-midi des semaines paires).
Cette expérimentation vise à inciter au tri et à la pratique du compostage, conformément aux nouveaux besoins des utilisateurs et à réduire la production des déchets orientés vers la Centrale énergie déchets

Notez que la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire fixe par exemple les objectifs suivants : tendre vers l'objectif de 100 % de plastique recyclé d'ici le 1er janvier 2025, réduire de 15 % la production de déchets entre 2010 et 2030, généraliser le tri à la source des biodéchets d'ici le 31 décembre 2022.

Info seniors

Festivités de fin d'année pour les seniors, ce qui change cette année

En raison de la crise sanitaire, le spectacle à l'Opéra et le repas de fin d'année ne pourront avoir lieu cette année.

Les colis de Noël pour les 75 ans et plus seront distribués du 9 au 19 décembre inclus pour les seniors qui résident à Limoges. Ils ne seront pas distribués dans les antennes-mairie et mairie annexes cette année.

Les modalités étaient encore en cours de finalisation lors du bouclage de Vivre à Limoges. Elles seront donc présentées en détail dans le numéro du mois de décembre de Vivre à Limoges et consultables sur le site Internet de la Ville : limoges.fr

VAL DE L'AURENCE ROUSSILLON

La Bfm Aurence propose chaque mois une multitude d'animations et de rendez-vous : un atelier philo samedi 7 novembre de 14 h 30 à 16 heures pour les 8 / 12 ans en présence de leurs parents, une initiation aux échecs le 14 novembre de 15 h à 17 heures, une sieste musicale et littéraire mercredi 18 à 15 heures et un mini concert de soul jazz groove vendredi 20 novembre à 17 heures dans le cadre du festival Éclats d'émail.
Toute la programmation de la Bfm est consultable www.bfm.limoges.fr rubrique Agenda.
Renseignements au 05 55 05 02 85

LIMOGES EST LE VIGENAL - LA BASTIDE

En octobre l'aménagement de l'aire de jeu autour du lac d'Uzurat a débuté

LIMOGES SUD ROMANET

L'ancienne carrière Babylone carrière située, au croisement de la rue de Babylone et de l'avenue de Toulouse est aujourd'hui comblée. Plus de 500 000 tonnes de terre, issues des différents chantiers de terrassement, ont été nécessaires.

Réfection de la toiture de la crèche des Portes-Ferrées construite en 1983. La couverture d'origine était en bardeaux bitumineux. À la demande de l'Architecte des bâtiments, la couverture a été refaite à l'identique pour un montant des travaux de 69 000 €

Seniors en mouvement

Le service Animations Loisirs Seniors maintient son offre de loisirs avec 12 clubs ouverts et 16 ateliers de découverte dans le respect des gestes barrières et des règles d'hygiène.

Au programme

En partenariat avec l'Institut d'études occitanes du Limousin des ateliers d'occitan et de culture limousine :

- Vendredi 20 novembre à 14 h, Jean-François Vignaud contera « les Souvenirs de Lébérous », des personnages fantastiques de la mythologie limousine.
- Vendredi 18 décembre à 14 h, « Qu'est la nadau » autour des contes et des histoires de Noël

Ces deux ateliers se dérouleront au club des Portes- Ferrées/Romanet - 48 rue Bernart-de- Ventadour.

Prévention

Des ateliers thématiques sont également proposés et animés par les bénévoles de l'UFC Que Choisir :
Le 12 novembre à 9 h 30 : « Je limite ma consommation d'électricité » - comment réduire sa facture d'énergie.
Le 26 novembre à 9 h 30 : « J'économise l'eau à la maison » - des conseils pour remédier au gaspillage de l'eau.

Ces deux ateliers se dérouleront au club des Portes-Ferrées/Romanet - 48 rue Bernart-de-Ventadour.

Les vendredis évasion

Des visites d'entreprises, de musées, mais aussi des concerts et spectacles sont programmés :

- Vendredi 13 novembre à 9 h 45 : Visite du musée des Compagnons À 14 h Concert de YOS (interprète des chansons françaises) salle Édouard-Detaille
- Vendredi 27 novembre à 9 h visite de la vannerie traditionnelle Puybonnieux
- Vendredi 4 décembre à 13 h 45 spectacle de danses et musiques traditionnelles du Limousin avec Lou Rossigno do Limouzi

Toute la programmation est consultable sur le programme qui est téléchargeable sur limoges.fr
Renseignements et inscriptions au 05 55 45 97 79 ou 45 97 55

À l'écoute des aînés

Le Centre communal d'action sociale a réactivé depuis le mois d'octobre à la demande de la Préfecture la cellule d'appels destinée aux personnes âgées et/ou en situation de vulnérabilité.
Toutes les personnes en situation de vulnérabilité et/ou d'isolement peuvent joindre le Service informations seniors au 05 55 45 85 08, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Vigilance et bienveillance

La cellule de veille est composée de travailleurs sociaux et de professionnels du CCAS.
L'objectif est de maintenir le lien avec les personnes âgées inscrites sur le registre par un contact téléphonique afin de prévenir des éventuelles situations de vulnérabilité à domicile.

Les inscriptions peuvent être réalisées par la personne elle-même, son représentant légal ou un tiers (ami, proche, médecin, service d'aide à domicile) : 05 55 45 85 08

Pose de la première pierre de la Maison de la nature à Uzurat

Samedi 17 octobre, la pose de la pierre de la future Maison de la nature s'est déroulée en présence d'Émile Roger Lombertie maire de Limoges, Christian Groleau, président de la fédération Haute-Vienne et Sébastien Hau son directeur, Guillaume Guérin président de Limoges Métropole, Alain Rousset président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine.

La Ville de Limoges, propriétaire du foncier et du bâti, a mis à disposition de la Fédération départementale des Chasseurs de la Haute-Vienne la longère et ses abords immédiats par un bail emphytéotique d'une durée de 50 ans.
La Maison de la nature accueillera un showroom, une boutique de souvenirs, une salle de conférences multimédia de 50 places et des bureaux administratifs. À l'extérieur, côté lac, on trouvera un observatoire ornithologique couvert avec des longues vues pour observer le gibier d'eau sur le lac. Elle aura également pour vocation d'abriter un centre de formation de la fédération départementale de la pêche.

Les travaux, d'un montant de 1,7 million d'euros ont pris du retard en raison de la crise sanitaire. Ils devraient s'achever en septembre 2021.

Tout schuss au Lioran

Pendant les vacances de février, la ville organise deux séjours au Lioran pour les jeunes de 7 à 17 ans.
Le premier, du 7 au 13 février, compte 16 places pour faire du Snowboard (dont 4 dédiées au 12 / 13 ans) et 48 places pour la pratique du ski pour les 7 / 13 ans.
Le second séjour ski uniquement est organisé du 13 au 19 février. 64 places sont disponibles pour les 7 / 17 ans.
Durant le séjour, les animateurs de la direction jeunesse et les éducateurs de la direction des sports de la Ville proposeront aussi des activités diversifiées en lien avec les attentes des enfants (patinoire, cinéma, accrobranches, activités ludiques, ...).
Pour aller sur les pistes, des groupes de 8 à 10 enfants seront constitués par tranche d'âge, niveau et affinités.
« *Chaque enfant reçoit un écusson à la fin de séjour qui atteste du niveau qu'il a atteint* », précise David Mougel, organisateur et directeur de séjour. « *Le coût du séjour est attractif et notre volonté est de proposer de vraies vacances à la neige pour que les enfants s'amusent* ».

Les inscriptions sont ouvertes du 9 novembre au 6 décembre sur le portail jeunesse de la Ville accessible sur limoges.fr. Tarif de 33 à 43 euros par jour selon le quotient familial - Infos complémentaires sur la plaquette téléchargeable sur le site de la Ville ou au 05 55 45 61 26

Noël se prépare à Limoges

Nous ménagerons encore le suspens quelques semaines, mais nous pouvons d'ores et déjà affirmer que cette nouvelle édition de Noël à Limoges s'annonce grandiose.

Pour être prêts à illuminer Limoges le 1er décembre, les professionnels des services techniques de la Ville sont à pied d'œuvre depuis plusieurs semaines, tant pour la pose des illuminations et décors dans les rues, que pour organiser l'implantation des nombreux chalets et animations à travers le centre-ville.

79 sites décorés

Cette année, 49 rues et 25 places et cours seront décorées, 6 bâtiments mis en lumière. Cela représente 600 motifs et 7 kilomètres de guirlandes ; le tout 100 % Led basse consommation.
Comme chaque année, les professionnels du service communication de la ville élaboreront une affiche qui marquera son empreinte et sur les réseaux, les comptes Instagram, Facebook ou Twitter de la Ville ne manqueront pas de participer à la magie de l'événement, sans oublier le site dédié **https://noel.limoges.fr**.

Une nouvelle crèche avenue de la Révolution

Dans la nouvelle crèche qui doit ouvrir ses portes en novembre avenue de la Révolution au premier étage du bâtiment qui s'est construit à la place de la clinique Chénieux, 16 places réservées par la Ville sont ouvertes sur une capacité d'accueil de 30 enfants. Ce nouvel établissement d'accueil des enfants de 10 semaines à 3 ans, porté par le groupe La Maison bleue, vient compléter une offre d'accueil bien répartie sur le territoire. « *Les parents sont très attachés à la proximité* », précise Charlotte Laumond, responsable de l'accueil petite enfance la Ville.
De fait, même si la crèche semble victime de son succès en affichant presque complet, des créneaux de gardes sont encore disponibles.

Les inscriptions pour les places municipales se font via le portail jeunesse accessible sur limoges.fr, rubrique Mes démarches avec une prévalence de 4 mois nécessaire à l'instruction des dossiers.

3e Semaine des droits de l'enfant

Demandez le programme

La troisième semaine des droits de l'enfant est organisée par la Ville en partenariat avec l'Unicef du 16 au 21 novembre.

Construit en lien avec les élus du conseil municipal des enfants, le programme prévoit notamment des actions de sensibilisations dans les accueils de loisirs de la Ville et à la Bfm de La Bastide le 18, des repas à thème dans les restaurants scolaires et la plantation d'un troisième arbre des droits de l'enfant dans le parc des étoiles du Val de l'Aurence.

Pour l'occasion, la façade de la mairie sera illuminée en bleu durant toute la semaine.

Toujours en matière d'illumination, la façade se tintera également de bleu le 12 novembre dans le cadre de la campagne mondiale de sensibilisation à la pneumonie : PneumoLight.

Pour en savoir plus, consultez le site de l'Organisation mondiale de la santé ou flashez ce code :

Un concours pour innover : dans le cadre de la candidature de Limoges pour le concours EUROPAN, un challenge d'idées d'architecture et d'urbanisme innovantes organisé dans une vingtaine de pays européens, les professionnels de la direction du développement urbain de la Ville ont reçu une délégation des représentants du concours qui ont pu apprécier sur site - du centre-ville jusqu'en bords de Vienne - les potentialités pour réinventer ce bassin de vie et d'attractivité.
La 16e édition de ce concours aborde le thème des villes vivantes et la manière dont elles peuvent *régénérer les milieux habités*. Le dossier de candidature de Limoges se finalise en novembre pour un démarrage en avril 2021 s'ils ont été séduits. À suivre...

L'hôtel de Ville paré de lumière en soutien de la campagne de prévention du cancer du sein : Octobre rose

À l'AFPA, la formation se veut pratique

Parmi son offre de formation, l'AFPA est en mesure de répondre à de nombreux publics. Très axées sur le geste professionnel, elles permettent aussi à de nombreux jeunes de trouver leur voie. Rencontre

Patrice Auzeméry, dirige les deux centre AFPA* de Limoges. « *L' Agence pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) accueillent des publics diversifiés : personnes en recherche d'emploi, en reconversion professionnelle ou bien des jeunes qui ont besoin de renouer avec la formation suite à un manque de compétences ou à des difficultés d'apprentissage* », explique le directeur.

Souplesse et performance

Avec une grande diversité de formation dans les métiers du tertiaire, mais aussi le secteur du bâtiment (gros et second œuvre), de l'industrie, du management, ..., l'AFPA propose des parcours certifiants, des formations métiers, réglementaires ou pour obtenir un label, se remettre à niveau, ainsi que des parcours en alternance.
Financés par le Conseil régional via une habilitation de service public ou dans le cadre du Programme régional de formation (PRF), les formations de l'AFPA s'adressent aussi aux entreprises qui veulent former leur professionnels, aux particuliers ainsi qu'aux personnes en contrats d'apprentissage via l'alternance.
Les parcours s'organisent en lien avec des partenaires tels : Pôle emploi, la Mission locale, le Conseil départemental, Cap emploi, ...
À l'AFPA, la formation est pratique.
On y apprend un métier, un geste professionnel et pour chaque session théorique, des périodes de stage en entreprises sont proposées.
Le jury qui valide les formations est composé de professionnels en exercice. De fait, le stagiaire aura son diplôme s'il est en mesure de travailler et d'être performant.

Professionnellement, on sait ou on ne sait pas faire.

Des évaluations sont réalisées en cours de formation afin d'agir sur les faiblesses des stagiaires et de les accompagner jusqu'à la certification et l'emploi. « *Des approches complémentaires sont en place* », poursuit Patrice Auzeméry. « *Il s'agit par exemple du dispositif Déclic formation ou prépa compétences qui, sous forme d'ateliers, permettent à ceux qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire de trouver le métiers qui leur correspondra le mieux, quel que soit le domaine.*

En novembre, nous expérimenterons à Limoges l'accueil de la promo 16 / 18 ans des décrocheurs scolaires en partenariat avec les Missions locales.
Là encore, l'objectif est de donner sa chance aux jeunes pour qu'ils trouvent leur voie ».

Informations sont sur : www.afpa.fr

Former pour répondre aux besoins des entreprises

Alban Diant est formateur à l'AFPA, un métier qu'il a lui même appris au sein du centre de formation
« *Qu'il s'agisse d'une formation initiale ou d'une formation complémentaire pour les professionnels en poste, l'AFPA a une vocation sociale et économique. Sociale car elle donne une chance aux jeunes et moins jeunes de renouer avec le marché de l'emploi et économique car elle forme des professionnels conformément aux besoins des entreprises* ».

* L'AFPA est un organisme de formation français au service des régions, de l'État, des départements, des branches professionnelles et des entreprises. C'est aujourd'hui un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) qui dispense différents types de formations reconnues par le ministère du travail.

Les bénévoles de la Jeune chambre économique ne manquent pas d'idées

Depuis 1965, la Jeune chambre économique de Limoges (JCE), ONG reconnue d'utilité publique, forme des jeunes de 18 à 40 ans pour qu'ils entreprennent ensemble au service de l'intérêt général. Les projets sont ensuite orchestrés avec des partenaires qui se mobilisent.

Plantation d'un arbre des droits de l'enfant à La Bastide en 2019. La jeune Chambre économique était partenaire de l'événement

Incubateur de leaders citoyens, la Jeune Chambre Économique de Limoges regroupe une quinzaine de bénévoles issus de tous horizons socio-professionnels (salariés, chefs d'entreprises, étudiants, artisans, ...) qui ont pour objectif de « *concevoir des projets et de les mettre en œuvre de manière opérationnelle* », précise Marie-Laure Pacreau, sa présidente.
« *Cela permet de nous former en développant nos compétences en gestion de projets. Nous remettons ensuite ces projets clé en main à un partenaire qui les fera vivre durablement* ».

L'union fait la force

L'association est ouverte à toutes les bonnes volontés qui veulent agir sur leur territoire. Les adhérents apprennent à monter un dossier de subventions, à démarcher des partenaires, communiquer auprès des médias, etc. Autant de nouvelles compétences qu'ils mettront ensuite à profit dans un autre cadre professionnel ou associatif par exemple.
En 2019, lors de la Journée internationale des droits de l'enfant, la JCE a participé à la plantation d'arbres près de l'hôtel de Ville et à La Bastide dans le cadre d'une semaine des droits de l'enfant organisée par la Ville en partenariat avec l'Unicef.
Les membres de la jeune chambre économique planchent sur deux projets imaginés suite au confinement. Le premier est consacré à l'éducation aux médias pour des jeunes de quartiers prioritaires. « *Nous voudrions savoir comment ils interprètent ce qu'ils voient et entendent dans les différents médias, comment cela influence leur compréhension du monde* », détaille la présidente.
Le second projet concerne la réduction de notre impact environnemental. Le plus avancé, intitulé « At home bus », a pour but d'aménager un camion offert par le SDIS 87 en unité mobile de diagnostic destinée aux personnes âgées et isolées en milieu rural. « *Nous en sommes encore au stade de la réflexion* », ajoute-t-elle. « *Mais nous estimons qu'une soixantaine de pathologies pourront être détectées. Ce bus pourra aussi aller en zone urbaine si besoin* » assure-t-elle.
Son aménagement est déjà financé à 65 % par des partenaires et un financement participatif est en cours sur la plateforme KissKissBankBank jusqu'au 17 novembre.

Retour sur la Spider Night en vidéo

Dans les réceptifs du Palais des sports de Beaublanc, la Spider night organisée par la Ville de Limoges et des partenaires économiques, a réuni de nombreux participants et acteurs. 7alimoges, la chaîne de télévision municipale y consacre un reportage :
Spider night : le retournement des entreprises « *Le moment qui marque le passage dans une activité négative, la société coûte plus qu'elle ne rapporte. Et il y a des outils et des appuis pour remettre l'entreprise en état de marche* » - **À voir sur 7alimoges.tv.**

Limoges accueillera des agents du fisc

Dans le cadre du projet de relocalisation d'une partie des agents du fisc, une cinquantaine de villes ont candidaté pour les accueillir, dont Limoges. Émile Roger Lombertie, qui s'est rendu à Paris pour défendre la candidature de Limoges, a obtenu que deux services y soient transférés : la gestion de la paye des fonctionnaires et celui de la gestion de leur retraite à partir de 2021 et sur 2 à 3 ans.

Des permanences gratuites en matière de Droit du travail

Des permanences gratuites d'accès au droit à destination des entreprises et de leurs salariés ont lieu tous les mois. Elles sont organisées par roulement à la Maison de l'avocat / la Direction du travail et de la Consommation (DIRECCTE) / la Chambre des métiers et de l'artisanat / la Chambre d'agriculture.
Les prochaines permanences, sur rendez-vous obligatoire, se tiendront le 10 novembre à la DIRECCTE et le 7 décembre à la Chambre de métiers et de l'artisanat. Des rendez-vous peuvent aussi être organisés en formulant une demande par mail à :
cdad-haute-vienne@justice.fr
ou par téléphone au 05 87 19 35 94

Les permanences sont gratuites et anonymes, dans le sens où elles n'engagent donc pas à lancer une procédure judiciaire par la suite.

Plus d'infos sur https://cdad-hautevienne.justice.fr rubrique Permanences

Depuis 60 ans, la Maison Fedon miel de nos tartines et sur notre

Certains tombent dans la marmite tout-petits. Pour Thierry Fedon, c'est l'apiculture qui a baigné toute son enfance aux côtés de son père avant de prendre sien cet univers sans cesse renouvelé au gré des saisons et des voyages. L'abeille comme lien universel, relient les hommes par-delà les frontières en une même communion de sens. Découverte.

« *Mes parents se sont installés en tant qu'apiculteurs en 1960, à Razès, à 30 kilomètres de Limoges, dans un environnement propice aux abeilles* », explique Thierry Fedon.
« *Petit, j'accompagnais mon père dans la visite des ruches et je garde un souvenir ému des heures passées à observer les abeilles butinant les fleurs de montagne, tous mes sens en éveil devant tant de mystère et de magie. Pour un enfant, c'est un parcours initiatique merveilleux* ».
À l'âge adulte, Thierry Fedon vole de ses propres ailes et part en apprentissage sur les cinq continents. Le Japon, le Rwanda, la Russie, autant de pays autant de façon d'aborder l'apiculture mais toujours la même passion et la même émotion devant des rayons remplis de miel.

Retour sur la terre natale

De retour en Limousin, Thierry Fedon crée son exploitation à Razès sur les traces mêmes de son enfance.
« *Notre rôle c'est d'éduquer les gens par la richesse de notre miel* », poursuit Svetlana Fedon, son épouse.
« *Nous proposons une gamme permanente de miels toutes fleurs, polifloraux que nous faisons chaque année et des miels éphémères tel le miel de merisier en 2018, de lierre en 2019. Le dernier récolté fin avril dans le nord du département est un miel « saule et fruitier ». Il surprend par sa richesse aromatique et par sa rondeur en bouche, tout en restant assez doux. Ces miels monofloraux peuvent être comparés à des millésimes. Nous sommes producteurs et nous sommes toujours à la recherche de nouvelles saveurs à faire découvrir au public* ».

Une apiculture responsable

Aujourd'hui, la Maison Fedon évolue vers la certification biologique. Une évidence pour l'entreprise très ancrée sur le territoire.
« *Il y a quelques années s'est posée la question de faire évoluer l'entreprise afin de produire encore plus. Mais très vite, j'ai préféré me recentrer sur*

Thierry et Svetlana Fedon

Maison Fedon

- 4 apiculteurs permanents, 2 saisonniers et des millions d'abeilles
- 3 productions/an
- 30 tonnes de miel/an
- 3 000 reines en France
- 1 millier d'essaim
- 1 800 ruches
- dont les 2/3 sédentaires
- et 1/3 en transhumance
- Plus de 100 formations dispensées en 15 ans en France et dans le monde
- 15 miels dont 2 avec préparation : miel et noisettes et miel et propolis
- 2018 médaille d'argent au Concours Général Agricole de Paris

© Maison Fedon

veille sur la qualité du santé avec la propolis

mon cœur de métier. Je ne suis pas favorable à une production excessive. Je préfère privilégier la qualité et voir mes abeilles heureuses », confie Thierry Fedon.
« Nous avons une centaine de ruchers installés sur les trois départements du Limousin : en Haute-vienne dans les Monts d'Ambazac et à Saint-Pardoux, en Creuse où nous sommes déjà en bio, et en Corrèze à Vassivières pour le miel de bruyère-Callune, un miel thixotropes unique au monde, riche en protéines et en oligoéléments. Nous pratiquons la transhumance de nos ruchers dès le mois d'avril jusqu'à l'automne. La saison hivernale est propice à la mise en pot de nos miels et des marchés artisanaux ».

En parallèle Thierry Fedon dispense depuis 15 ans des formations en France et à l'étranger et partage son savoir auprès de jeunes apiculteurs qui débutent ou de professionnels.
Car « *nous ne sommes rien sans l'échange d'expériences et la transmission* ». En complément, la Maison Fedon accueille chaque année des stagiaires et des saisonniers pour travailler au sein de leur ferme apicole.
Le petit plus, la reconnaissance de chefs comme Anne-Sophie Pic, cheffe d'un restaurant gastronomique trois étoiles à Valence, qui propose une recette de ris de veau à la cire d'abeille, infusé au miel de bruyère-Callune Fedon et plus proche, de Guy Quéroix chef de La cuisine du cloître à Limoges.

La Maison Fedon élève des reines et des abeilles. Ci-dessus, un nuc de fécondation pour les reines avec une petite quantité d'abeilles.
Chaque année, 3 000 reines sont envoyées dans la France entière.

Retrouvez la gamme des 15 miels et des 2 préparations de la Maison Fedon dans la boutique de leur ferme apicole à Razès, sur les marchés de la région et de Limoges - marché du Goût - de Noël, et sur le site Internet **www.maison-fedon.fr**

L'abeille, la plus vieille amie de l'homme

Née il y a 65 millions d'années, l'abeille domestique (Apis mellifera) ou abeille à miel est un insecte pollinisateur de la famille des Hyménoptères qui comprend plus de 100 000 espèces dans le monde et près de 1 000 en France. Elle vit en communauté au sein d'une ruche, soit à l'état sauvage, soit en étant élevée par un apiculteur pour la production de miel.
Une colonie d'abeilles peut compter entre 40 000 à 60 000 individus. La majorité des abeilles ne produit pas de miel, elles se nourrissent du nectar des fleurs.
Les abeilles sociales forment des colonies composées de 3 castes : la reine, l'unique femelle fertile du groupe, mère de la colonie, les ouvrières, femelles non fertiles qui assurent l'entretien et le ravitaillement du nid ainsi que les soins au couvain, les mâles (ou faux bourdons) dont le seul rôle est la fécondation des futures reines. Ils meurent après l'accouplement.
Les substances produites par les abeilles – cire d'abeille, propolis, gelée royale, miels de différentes plantes et même leur venin – ont la réputation ancestrale d'être excellentes pour la santé. Ne pas oublier que les abeilles jouent également un rôle important pour la pollinisation des plantes.
D'après la Fédération ADA (Association de développement de l'apiculture en France), le nombre de ruches en 2017 était de 1,3 million en France.

Christophe Curier,
le service au client : un mot qui a du sens

Les Galeries Lafayette font partie du paysage de Limoges depuis 1890. Le magasin, véritable poumon économique du centre-ville, donne la tendance des modes de consommation et des achats des limougeauds. Christophe Curier, son nouveau directeur, peut compter sur son équipe pour y apporter une nouvelle dynamique.

L'arrivée de Christophe Curier à Limoges aura été marqué par le confinement. Fraîchement débarqué en mars, il repart aussitôt pour cause de crise sanitaire au Pays Basque dont il est originaire. Il avoue n'être jamais venu à Limoges avant de prendre les rênes des Galeries Lafayette mais avec 28 années d'expérience à son actif au sein du groupe, il veut profiter de son expérience pour faire évoluer le magasin.

Un parcours sans faute

Diplômé d'une école de commerce parisienne, Christophe Curier intègre au milieu des années 80 une grande enseigne anglaise au sein de laquelle il fera ses classes durant quelques années dans différents postes - chef de département, sous directeur - et à l'étranger, Irlande, Belgique, Grande Bretagne, ... « *car j'aimais les langues et je voulais voyager* ».
De retour dans l'hexagone muni d'une solide expérience, le vent de la liberté souffle à ses oreilles. Il postule aux Galeries Lafayette et part à Bordeaux où il démarre stagiaire de direction.
Il enchaînera par la suite les postes de directeur et les déménagements (14) à Épernay, Saintes, Biarritz, Bayonne, Dijon et Pau,.. où le magasin brûle il y a trois ans, avant de poser ses valises à Limoges au printemps.

Un vent de modernité

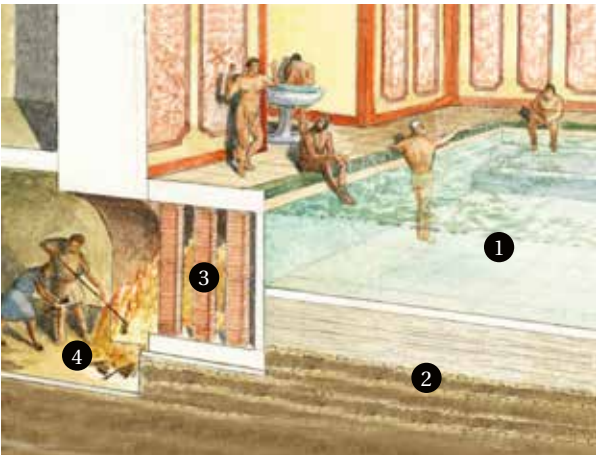
« *Il faut se projeter dans l'instant présent et faire évoluer nos zones de vente afin qu'elles soient plus attractives. C'est un magasin ancien, nous devons travailler le merchandising visuel. C'est en jouant sur les éclairages et les couleurs que l'on captera l'œil des clients. On a également entrepris de rénover les vitrines et redonné un coup de jeunes aux extérieurs.*
Christophe Curier, passionné de rugby, a un sens du collectif très poussé.
« *Pour moi on ne réussit jamais seul et nous, aux Galeries Lafayette, sommes limités sans la Ville et les commerçants alentours. Nous formons une équipe et avons besoin les uns des autres. C'est une émulation collective.*
La ville est en pleine mutation, il faut prendre le train en marche », conclut-il.

Quelques chiffres

> Le bâtiment date de 1890.
Il est reconstruit suite à un incendie fin 1963
> Surface de 11 000 m² dont 6 700 m² de vente
> 115 personnes y travaillent (Galeries Lafayette et démonstrations)
> Quelques marques présentes : Maje, Bash, Zadig et Voltaire, Claudie Pierlot, Sandro, Ralph Lauren, Tommy Hilfiger, Lancel, Chanel, Aubade, ...
> Services proposés : click and collect, e.résa, portail vendeur, relais colis.

Les thermes d'Augustoritum

Pour montrer que l'on était ici aussi romains qu'ailleurs, les riches familles lémovices avaient construit ce bel et original établissement de bains publics en bordure de leur forum. Et lorsqu'un incendie le dévasta, ils le rebâtirent en s'inspirant des thermes que venait de bâtir l'empereur Hadrien dans sa villa de Tivoli.



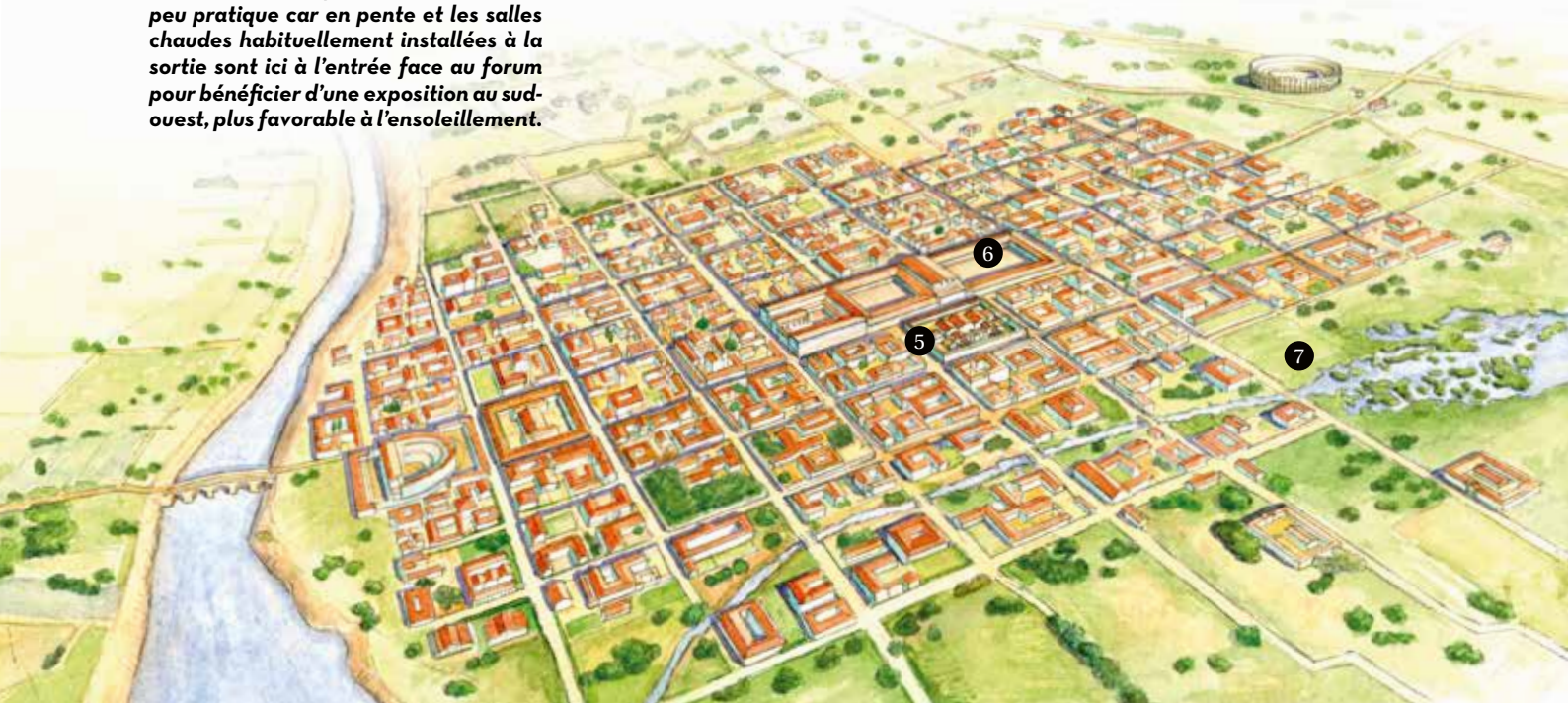
Ci-dessus, coupe d'une partie du caldarium avec sa piscine centrale de 11 mètres sur 10 ❶ reposant à cause de la pente d'abord sur de basses voûtes puis, après la reconstruction, sur un sol extraordinairement épais ❷ (3m30) de pierraille, de mortier et de béton de tuileau recouverts de dalles de calcaire. Les bords sont chauffés par des conduits ❸ alimentés depuis les foyers voisins ❹.
Ci-dessous, vue d'Augustoritum où les thermes ❺ ont été bâties juste à l'est du forum ❻. Ce sont sans doute les facilités pour l'alimentation et l'évacuation des eaux à l'est ❼ qui ont poussé à choisir ce côté du forum, mais le site est peu pratique car en pente et les salles chaudes habituellement installées à la sortie sont ici à l'entrée face au forum pour bénéficier d'une exposition au sud-ouest, plus favorable à l'ensoleillement.

Non seulement on les avait complètement oubliées

mais encore fallut-il un certain temps lorsqu'on fut confronté à leurs restes pour comprendre de quoi il s'agissait. Pour les érudits, toutes les ruines romaines encore assez apparentes de cette zone de *« vignes, potagers et vergers »* ne pouvaient appartenir qu'aux palais d'anciens proconsuls romains. Pour les Carmélites, qui s'installèrent sur une partie du site au 17e siècle, ces ruines étaient un moyen pratique d'*« assoir les fondations de leur couvent »*. Mais ce n'est que lorsque les Dominicains (Jacobins) firent aménager à la fin du 18e siècle une place devant leur monastère que les témoignages commencèrent à se préciser comme celui de Beaumesnil en 1776 qui note qu'on *« trouva en creusant les fondements de quelques maisons place des Jacobins des traces de vieux murs d'une très excellente bâtisse »* dont les spécialistes auraient discuté pour savoir s'il s'agissait du *« palais de Léocadius »* ou d'une *« partie de l'enceinte du palais de Lucius Capréolus »*, tout aussi imaginaires l'un que l'autre. En 1843, des travaux place des Jacobins font apparaître aux yeux de tous *« plus du tiers de l'établissement avec ses sols de béton enrichis »* de mosaïques. Le numismate Maurice Ardant, qui a l'habitude de fouiner dans la zone pour y récolter des pièces et des céramiques, se rappelle une vingtaine d'années plus tard avoir vu *« une tour et de fortes murailles antiques à l'entrée de la place des Jacobins, lorsque le sol fut abaissé »* et que *« ce qui frappa le plus les curieux lors de l'abaissement du sol de cette place, ce fut un immense parquet enduit d'une éclatante et solide couleur rouge : il était aussi large que la moitié de la place (...). On remarqua également une suite de petites pièces séparées par des corridors : on les prit pour des chambres de bains publics »* ...

Bonne intuition,

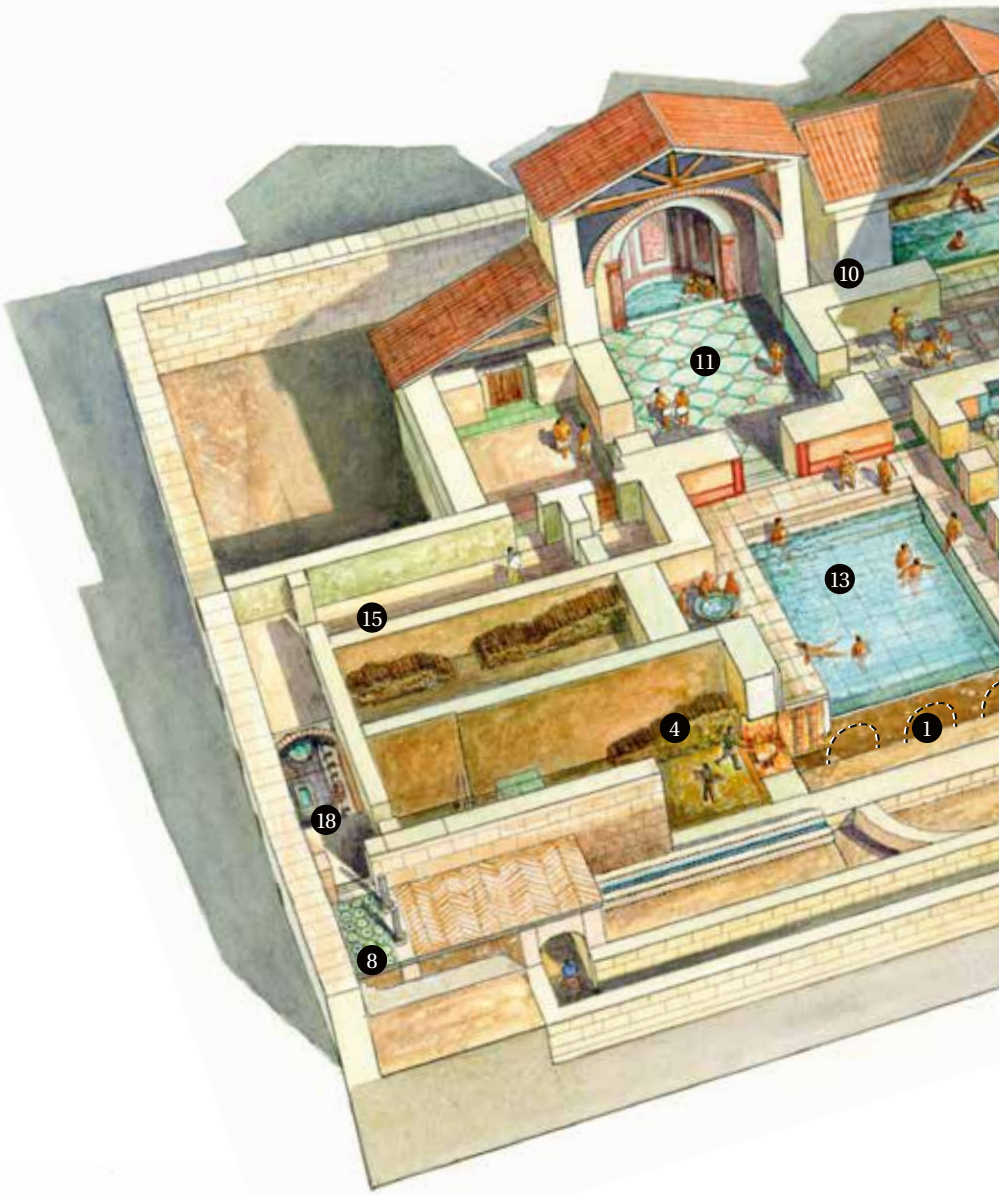
aussitôt niée par le numismate qui conclut en s'appuyant sur la tradition érudite : *« Quant à moi, (...), j'ai dû les regarder comme les logements des soldats ou des gardes du proconsul, dont le palais était contigu. L'immense pièce au parquet rouge serait leur salle d'armes »*. Il ne resterait de cette découverte ma



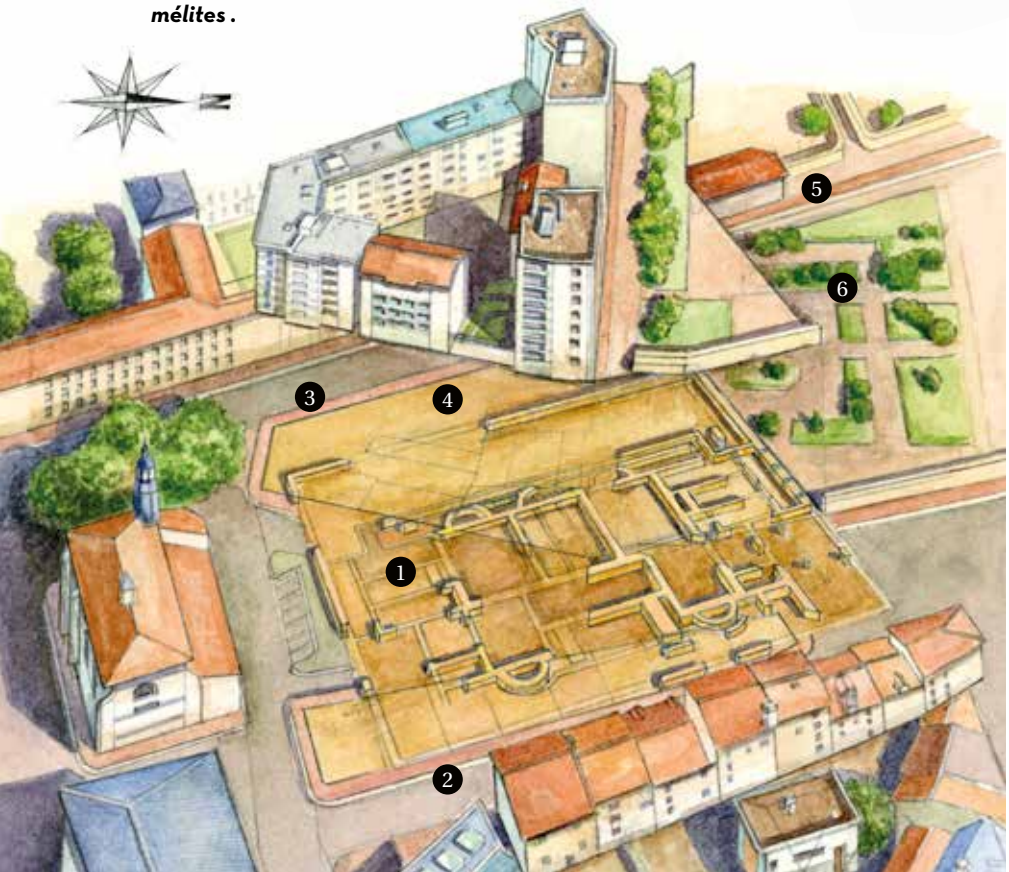
jeure rien d'autre que ce court témoignage si par chance l'architecte de la ville Fayette n'avait dressé un plan des structures romaines mises au jour. Plan malheureusement perdu … puis retrouvé (mais seulement la moitié) aux Archives municipales en 1976, justement pendant la période où une série de fouilles de sauvetage dans la zone (maisons de la place des Jacobins, parking de la place Roosevelt) permet *« la progressive reconstitution d'un édifice monumental qui ne peut s'apparenter qu'à des thermes publics »*.

Cette longue prise de conscience

n'a rien d'extraordinaire puisque la monumentalité des établissements de bains romains a toujours surpris les amateurs qui avaient du mal à imaginer que ce ne soit que cela. Mais ce n'était pas que cela : comme le sauna en Scandinavie et comme le hammam en Afrique du Nord, les thermes étaient un lieu central et ce n'est pas pour rien que les Lémovices d'Augustoritum, soucieux de montrer qu'ils étaient aussi (et même plus) romains que les autres, ont construit les leurs directement en bordure du forum de la nouvelle cité capitale qu'ils finissaient de se bâtir sur cette pente dominant la Vienne. Comme l'amphithéâtre, autre bâtiment emblématique, les thermes ont été construits vers la fin du 1er siècle, sans doute lorsque les mœurs romaines ont vraiment été adoptées par les habitants … et que leurs édiles ont eu les moyens de se payer ce qui se faisait de plus sophistiqué à l'époque avec un plan symétrique et rationnel inspiré des thermes impériaux de Rome. Si le forum était le lieu des rencontres et des cérémonies officielles, les thermes voisins étaient celui où *« vers quatre heures de l'après-midi, on ne manquait jamais d'aller flâner en attendant l'heure du dîner. Au hasard des salles, des couloirs, des cours et des jardins, on aimait à s'y retrouver, à s'y relaxer, à entretenir son corps par des exercices physiques ou bien, dans les bibliothèques et les salles de conférence, à y meubler son esprit »*.



Les thermes (ici vus de l'est) occupaient tout l'espace de l'actuelle place des Jacobins 1 leur clôture basse 2 correspondant au petit faubourg Manigne, la partie haute 3 (avec la palestre 4 et l'entrée vers le forum) mordant sur les maisons vers la rue Jean-Pierre Timbaud 5 et la place Roosevelt 6 où se trouvait l'ancien couvent des Carmélites .



Les thermes après leur réfection entre 2e et 3e siècle (ici vus de l'ouest). Par rapport au bâtiment d'origine affecté par un incendie, les deux principales transformations sont la suppression des voûtes basses sous les trois salles centrales 1 (comblées par « l'énorme masse de mortier et de pierraille » causée par le sinistre 2) et la reconstruction du système de chauffage avec en particulier une galerie souterraine 3 pour relier les deux installations de chauffe 4 situées aux extrémités opposées de l'édifice. Les thermes sont atypiques car, à cause de la pente et de la situation par raport au forum et à l'ensoleillement, la palestre 5 et son portique 6 (dont les sols sont revêtus de briques 7 et mosaïques à l'imitation de la villa d'Hadrien à Tivoli 8 lors de la reconstruction) sont situés en haut à l'ouest avec les salles chaudes 9 plutôt qu'avec les salles froides 10. Elles sont aussi atypiques par leur disposition interne avec deux salles froides (frigidarium 11) de chaque côté de la salle tiède (tepidarium 12) centrale et peut-être deux salles chaudes (caldarium 13) autour de l'étuve sèche (laconium 14). Cette disposition inhabituelle correspondait selon Jean-Paul Loustaud à deux circuits de bain identiques des deux côtés avec un tepidarium commun, comme dans les thermes de Chassenon qui s'en inspirent. Les salles latérales 15 pouvaient servir aux vestiaires, aux massages et aux latrines 16. l'entrée pouvait être centrale 17 ou s'effectuer sur un côté 18.

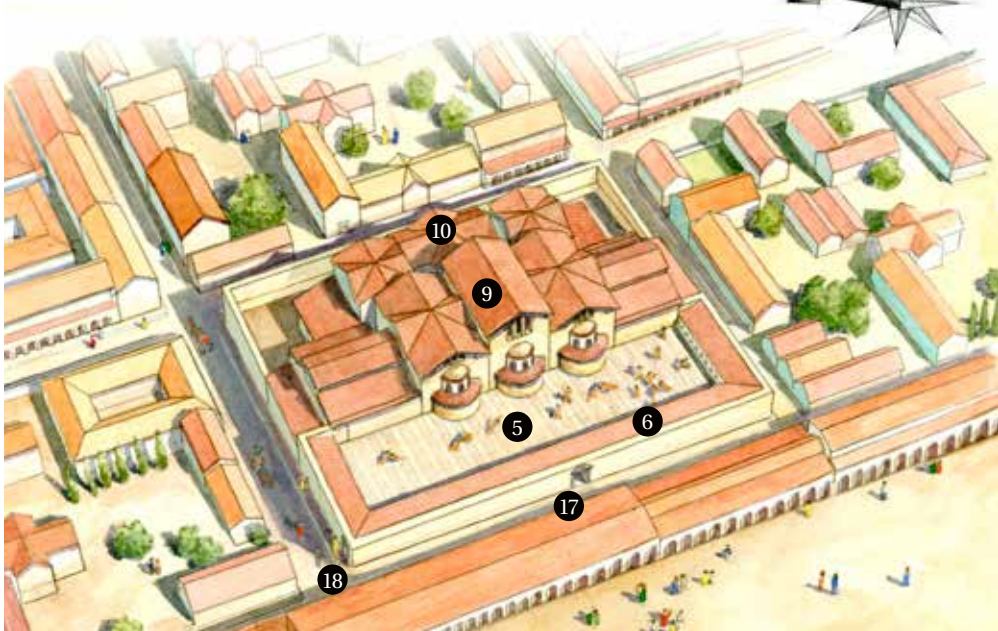
La soif de prestige

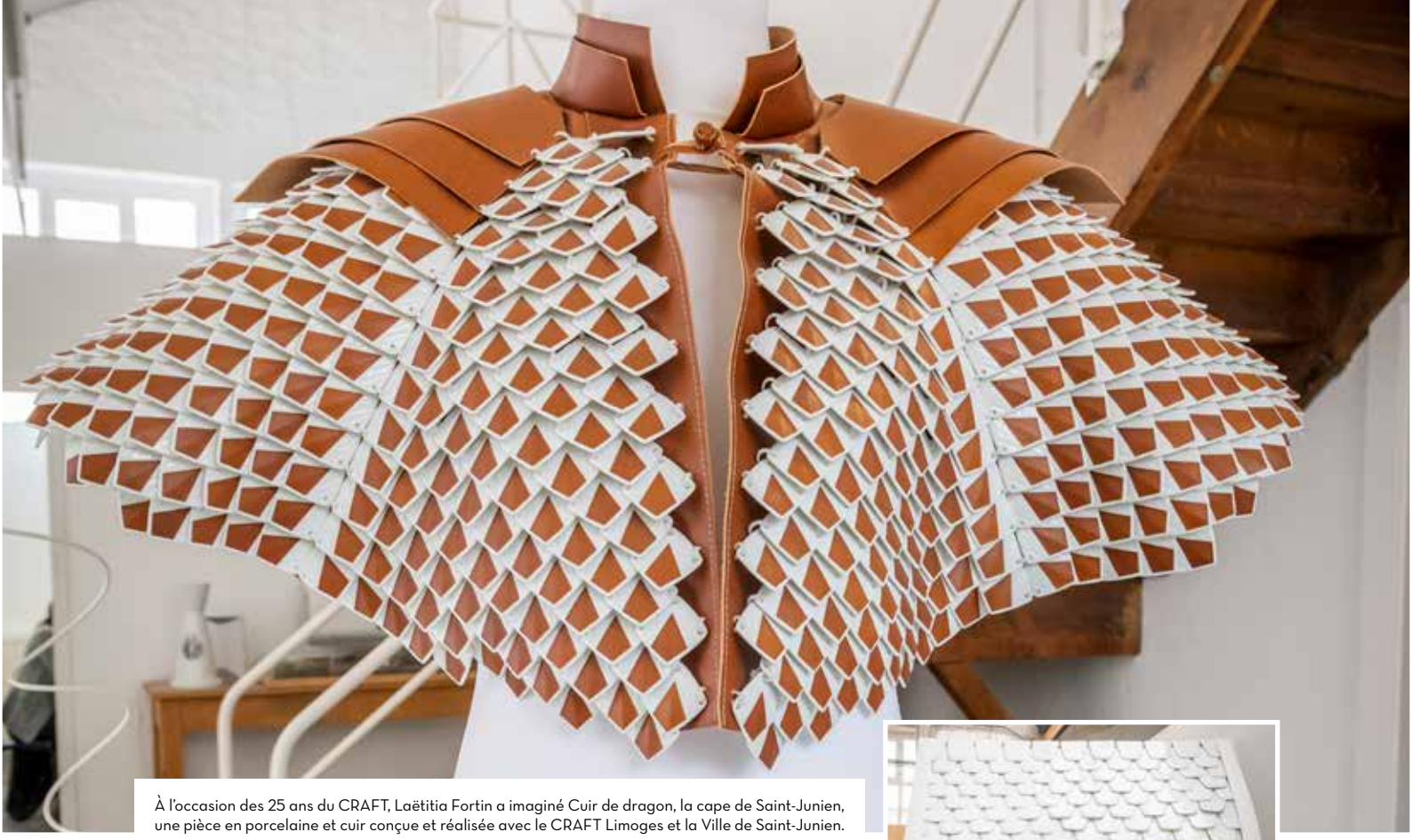
des Lémovices fut confirmée moins d'un siècle après la construction des thermes, lorsqu'un incendie (fréquent dans ce genre d'installation), les détruisit en partie : ce fut l'occasion de moderniser l'ensemble (avec en particulier une galerie souterraine permettant d'éviter que le personnel de chauffe ne se mêle aux clients de la palestre) et de prendre pour modèle les derniers thermes impériaux en date, ceux d'Hadrien à Tivoli.

À lire : Jean-Pierre Loustaud, Les thermes de la place des Jacobins à Limoges, *Aquitania*, tome 6, 1988, pp.81 à 124.

Réalisation : Studio Différemment
Illustration : Marine Delouvrier
Texte : Jean de Saint Blanquat
Merci à Jean-Pierre Loustaud pour son aide précieuse

STUDIO DIFFÉREMMENT





À l'occasion des 25 ans du CRAFT, Laëtitia Fortin a imaginé Cuir de dragon, la cape de Saint-Junien, une pièce en porcelaine et cuir conçue et réalisée avec le CRAFT Limoges et la Ville de Saint-Junien.

La céramique, une matière en mouvement

Créé en 1993 à Limoges et à l'initiative du ministère de la culture, le CRAFT, Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre porte bien son nom. Les créations qui sortent de leurs ateliers ne cessent de nous surprendre et de nous émerveiller par leur audace et leur technicité sans cesse renouvelées. Découverte.

« *Au CRAFT, nous invitons des créateurs du monde entier, souvent néophytes en matière de céramique.*
Certains artistes travaillent le bronze, le cuir, d'autres sont attirés par des formes complexes et inédites.
Le CRAFT va les accompagner dans leur démarche artistique tout au long de la réalisation de leurs œuvres, tant du point de vue technique, esthétique que créatrice », explique Pauline Male, directrice de l'établissement.

Des réalisations innovantes

Le CRAFT est un véritable laboratoire de recherches. Il accueille des artistes très éclectiques, des plasticiens, des designers, des architecte, dans le développement de projets spécifiques.
« *Nous essayons de miser sur un ensemble d'œuvres très diversifiées* ».
La résidence s'effectue sur un minimum de 10 semaines à l'atelier. L'artiste échange avec le technicien sur la faisabilité et la réalisation de son projet. La durée de mise au point des œuvres peut varier mais jamais excéder deux ans.
« *Nous orientons les artistes qui partent d'un défi artistique et devient un défi technique.*
Certaines œuvres intègrent des matières ou font preuve de réelles innovations, ce qui nécessite l'expertise de techniciens extérieurs » poursuit Pauline Male. « *Cela a été le cas de Cuir de dragon, la réalisation d'une cape de 800 écailles en porcelaine et cuir (en photo ci-dessus). C'est ce qui fait tout l'intérêt de notre accompagnement et du savoir-faire des techniciens céramistes des ateliers du CRAFT* ».

Le CRAFT dans limoges

On peut retrouver de nombreuses réalisations du CRAFT dans la Ville notamment aux Halles centrales avec le lustre en biscuit porcelaine de Elis Gabriel composé de 36 louches éclairées par des Leds et place de la République avec les kiosques et les assises des bacs à arbres en porcelaine Mérigous.

Prototype. Mur composé d'une structure en bois sur laquelle sont fixées des « écailles » en porcelaine émaillée créé par Frédéric Borel

Reportage 7alimoges.tv : La porcelaine s'installe place de la République

LE CRAFT

> 25 ans d'existence
> 5 permanents dont 3 à l'atelier
> Plus de 100 artistes nationaux et internationaux ont réalisé un travail sur la Céramique
> Des partenariats avec des entreprises locales et nationales : Artcodif, Biopythos, Groupe Cerinnov, JL Coquet, Groupe Imerys France, Porcelaines La Fabrique, Porcelaines J. Merigous, Metalco Mobilconcepts, Pierre Arquié, Tolerie Forézienne
> craft-limoges.org

Cyanotype ou l'art de voir la vie en bleu

Cyanotype, kezako ? C'est un procédé photographique monochrome négatif par le biais duquel on obtient un tirage bleu de Prusse mis au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Herschel. Anna Atkins, botaniste britannique, l'a repris dans un livre *British Algae*.
À Limoges, Kathleen Missud et Lenny Parédès sont tombés sous le charme des tirages couleur cyan. Ils ont créé l'atelier *Les Mains Bleues* et partagent leur passion au gré d'expositions, d'ateliers et bientôt de voyages.

Il y a encore un an, Kathleen Missud, voguait sur le long fleuve tranquille du salariat, en charge de la production de festivals de musique à Paris.
« *C'est une amie qui m'a fait découvrir le cyanotype. Je revenais d'un voyage en Iran pendant lequel j'avais fait beaucoup de photos et le procédé m'a séduite. J'adore le côté artisanal et aléatoire de la technique, son rendu à la fois poétique et intemporel* », explique-t-elle. « *J'ai utilisé les tirages des portraits réalisés pendant mon périple. Les résultats obtenus étaient superbes et prenaient tout leur sens* ».

La genèse des Mains bleues

Dès lors, le vent de la liberté souffle pour Kathleen qui voit l'opportunité de s'investir dans un projet plus personnel et qui correspond à ses aspirations au point de changer de vie.
Retour en Limousin début 2019 pour monter le projet artistique autour de la cyanographie. Après plusieurs mois de tests, Les Mains Bleues voient le jour. Kathleen et Lenny Parédès, son compagnon, intègrent dans le même temps BGE Limousin, organisme qui aide les jeunes créateurs d'entreprise.
« *Aujourd'hui, nous réalisons les cyanotypes à partir des végétaux que nous cueillons dans la nature ou de la collection d'argentiques des voyages de Kathleen. Toutes les créations sont des pièces uniques réalisées à la main*», précise Lenny. « *Nous projetons de partir sur les routes à bord d'un camping-car en Europe à l'horizon 2022, afin de partager et faire connaître aux habitants des pays traversés la technique de la cyanographie grâce à des ateliers* ».

Pour l'heure, Kathleen et Lenny se perfectionnent sur des grands formats, innovent sur d'autres matières comme le tissu pour proposer des tote bag, ou encore testent les clichés bleus dans des bains de thé noir d'Iran pour un résultat couleur sépia unique. Ils se lanceraient même dans la risographie afin d'élargir leur champ d'action.
Et après une première exposition à La locale, rue de la Boucherie, qui a permis de les faire connaître, plus récemment au salon de coiffure L'appartement et des ateliers créatifs chez Peanuts, Les Mains Bleues seront présentes à la boutique éphémère de La Main Française pour Noël.
Ils proposent également des cyanotypes sur mesure, réalisés à partir de vos photos personnelles ; idéal pour offrir un cadeau original, redonner vie à une ancienne photo de famille ou un souvenir de vacances.

https://www.facebook.com/lesmainsbleues.atelier/
Instagram : lesmains.bleues
lesmainsbleues.bigcartel.com

Kathleen et Lenny ont enduit du papier 100% coton, 320 g (fabriqué en France) avec deux produits chimiques : le citrate d'ammonium ferrique et le ferricyanure de potassium. Ce mélange photosensible est de couleur jaune, il résiste à l'eau.
Une fois enduit, le papier peut servir de support à un objet (une plante, une photo) avant d'être exposé aux ultraviolets du soleil.

Si le soleil est dense, le cyanotype prend au bout d'une à deux minutes. Les images obtenues seront toujours des monochromes bleues.

Après l'exposition au soleil, la photo ou le végétal est enlevé. Le fer qui n'a pas réagi (jaune) est éliminé par rinçage à l'eau courante. Le cyanotype obtenu est ensuite séché à l'air libre.
Le procédé est palpitant car aléatoire selon le temps d'exposition et la matière utilisée.

Kathleen et Lenny présente une fougère, leur plus grande réalisation à ce jour.

Faust nocturne, ou la fin d'un mythe déchu

Mythe inépuisable, la vie de Faust a été le sujet de multiples interprétations dans l'opéra, la littérature, le cinéma, … Elles ont toutes pour centre d'intérêt son pacte lié avec le diable. Avec Faust nocturne, Olivier Py, dramaturge, directeur du Festival d'Avignon, nous livre l'image d'un antihéros au crépuscule de sa vie, bien loin du Faust romantique de Goethe dont l'âme est sauvé par l'éternel féminin représenté par Marguerite.

Le mythe de Faust tire ses origines de l'histoire. Entre 1480 et 1540, vivait en Allemagne du sud un célèbre alchimiste et astrologue de la Renaissance, Georgius Sabellicus Faustus Junior. Il apparaît sous un jour douteux, tantôt maître d'école aux mœurs suspectes et tantôt charlatan de foire ou astrologue, mais guère humaniste ou savant. Très vite, une foule d'anecdotes amplifient les farces et les prodiges du personnage. Son renom est bientôt attribué à ses pouvoirs magiques. C'est à Erfurt que Faust aurait déclaré, en présence du moine franciscain Konrad Klinge « *Je suis allé plus loin que vous ne le pensez et j'ai fait une promesse au démon avec mon propre sang, d'être sien dans l'éternité, corps et âme* ».

© Steve Barek

La mort de Faust se situe vers 1537. On pense qu'il a été tué par une explosion lors de l'une de ses expériences chimiques dans la chambre qu'il louait dans une auberge de Staufen.

Faust à l'aune de sa vie

« *Les dernières heures d'un Faust qui a trop aimé ; il ne lui reste plus que sa chambre, un manuscrit inédit, le jeu des miroirs obscurcis et un ancien amant, Grand Malheur, devenu rabatteur. Ce dernier lui amène un ultime réconfort en la personne d'Ariel, jeune prostitué roumain* ».

Telle est la vision du Faust que nous propose Olivier Py dans ***Faust Nocturne.*** Un vieux poète trop connu, mourant, avec à ses côtés Grand Malheur qui veille sur son imposture. Il lui ramène Axel, jeune prostitué roumain, qui incarne la joie. Possible rédemption et perspective d'un futur plus lumineux ? Le passé et le présent désenchantés se mêlent, prisonniers d'une civilisation en souffrance, nous renvoient à notre propre histoire.

Éternelle jeunesse n'est pas

« *Faust est traversé par la déchéance, l'impasse de l'existence et son absurdité. Je suis parti sur un Faust nocturne sang, cuir et matière brute* », explique Claude Brumachon, chorégraphe et metteur en scène du spectacle avec Benjamin Lamarche.

« *Faust est une boîte de pandore en lien avec nos questionnements sur la vie, nos propres peurs sur la vieillesse. La production a démarré en juin alors que nous travaillons sur des projets à deux ans. La rapidité d'exécution vous met face à un état d'urgence absolu et rappelle celui dans lequel nous sommes confrontés aujourd'hui, la précarité de la vie. J'ai souhaité une ambiance très crue, un fushia vif, la latence de garder une distance entre le réel et l'imaginaire. La mise en scène s'articule autour de comédiens, danseurs et chanteurs, je me suis attaché à harmoniser l'ensemble tout en gardant la notion de dualité entre les protagonistes, c'est un pari. Les émotions se croisent et s'entremêlent sans cesse évoquant l'amour, la sensualité, la vieillesse et sa finalité, la mort. C'est une horloge, une mécanique et une dentelle qu'il faut mettre en œuvre. C'est passionnément difficile* », conclut Claude Brumachon.

Faust Nocturne - Opéra de Limoges
Théâtre musical et chorégraphique
Mardi 10, jeudi 12 novembre à 20 h 30
Durée approximative 2 h sans entracte
operalimoges.fr

Premières répétitions au foyer de l'Opéra © Steve Barek

Lecture pour aventuriers en herbe

Coincés dans un univers extraordinaire après avoir découvert un vieux livre dans une salle secrète de la bibliothèque qu'ils visitaient, Simon et sa sœur Léna vont devoir mettre en commun leurs compétences pour espérer rentrer chez eux. Voyage initiatique, ils devront affronter de terribles guerriers en armure, secourir des princesses ou encore aider Hildebert, un timide berger, à devenir le champion de la charmante Aubrée.

Cela suffira-t-il ?

Benjamin Leduc, son auteur, vit à proximité de Limoges. Après des études scientifiques, son goût pour la littérature prend le dessus et il s'initie à l'écriture de scénarios.

« *C'est par ennui sur les bancs de la fac et mon goût pour la lecture que je me suis lancé dans l'écriture. Ma participation à un concours BD jeunesse, dont l'album a été publié par la suite, et la naissance de mon fils m'ont incité à m'intéresser à la littérature des tout-petits et par la suite aux pré-adolescents.* ***Les Grimoires du temps*** *est le premier roman que j'écris aussi long pour les enfants (112 pages)* ».

Ransdalls édition : ***Les Grimoires du temps, le chevalier de Castel-Roussi***

Roman destiné au 8-12 ans.

À commander auprès de votre libraire ou chez www.ransdalls-editions.com

Dédicaces : 11 novembre au 30e festival Disques & BD au parc des expositions et 5 décembre à la bibliothèque « Le bateau Livre » à Condat-sur-Vienne de 10 h à 12 h.

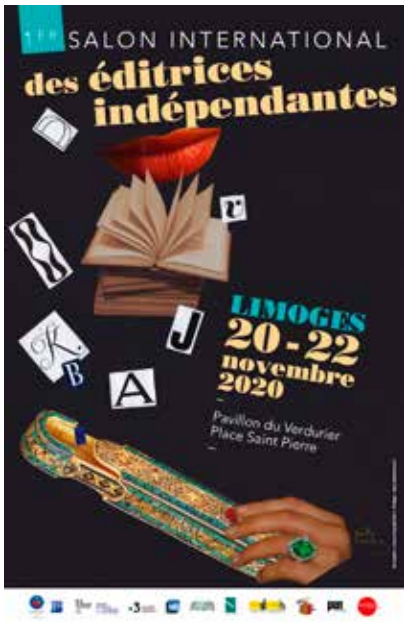
À Limoges, la littérature s'internationalise

Le 1er salon des éditrices indépendantes se tiendra au pavillon du Verdurier (place Saint-Pierre), du vendredi 20 au 22 novembre.

Ce salon, le premier du genre, est organisé par l'association limousine Marsa-A Publications Animations. Cet événement exceptionnel, en résonance avec les exigences de notre époque, met enfin les femmes – en particulier les femmes créatives et novatrices – au premier plan.

Il réunira une trentaine d'éditrices venues de la France entière mais aussi de la proximité, pour présenter sur leurs stands les ouvrages qu'elles ont publiés dans divers domaines. Chacune sera accompagnée d'un(e) auteur(e)s phare, pour des séances de dédicaces avec le public. Ces trois jours seront rythmés par des animations, dont une exposition et un spectacle consacrés à Marcelle Delpastre, une rencontre sur la poésie au féminin, diverses tables rondes, et des propositions ou performances d'artistes femmes.

Horaires d'ouverture du salon : vendredi 20 novembre de 14 h à 22 h, samedi 21 de 10 h à 22 h et dimanche 22 de 10 h à 18 h. Entrée libre (dispositions sanitaires à respecter).



La Bfm épinglée par le ministère de la Culture

facile à lire

Le « **Facile à lire** » est une démarche qui vise à proposer, dans les bibliothèques et autres lieux de médiation, une offre de lecture pour des personnes qui n'ont jamais vraiment maîtrisé l'apprentissage de la lecture ou qui ont désappris à lire.

Le ministère de la Culture vient de donner l'autorisation à la Bibliothèque francophone multimédia d'utiliser leur logo officiel « Facile à lire ».

Cette attribution est une vraie reconnaissance du travail réalisé par les équipes de la Bfm de Limoges. Elle s'inscrit dans la démarche de lutte contre l'illettrisme engagée par la Bibliothèque depuis plusieurs années.

Avec le logo « Facile à lire » les espaces de lectures et les collections correspondants à la démarche seront facilement identifiables au sein de la Bfm.

Pour en savoir plus sur la démarche

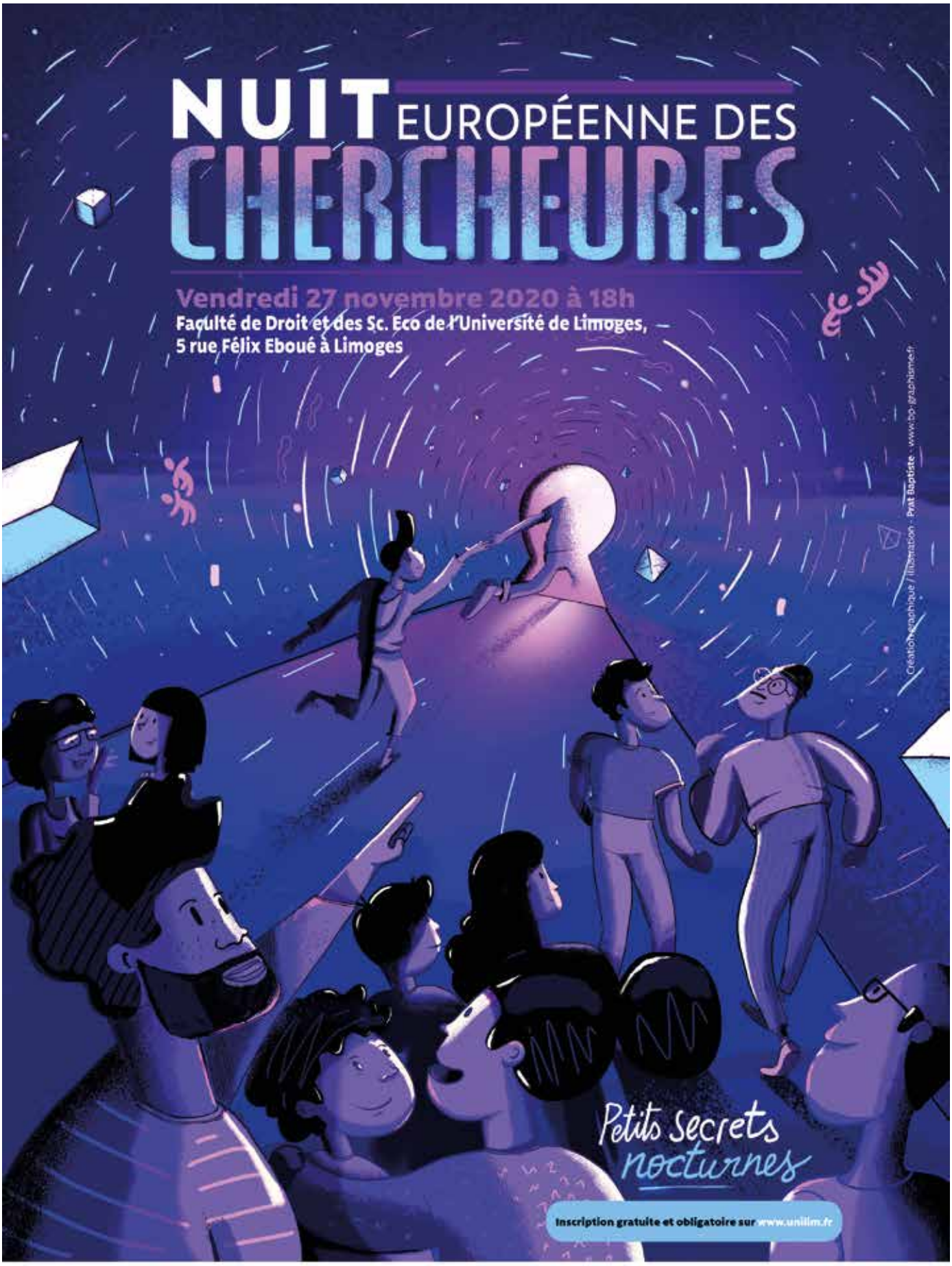
https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Livre-et-lecture/Bibliotheques/Facile-a-lire.

Petit plus, une cartographie identifie les espaces « Facile à Lire » en France.

NUIT EUROPÉENNE DES CHERCHEUR·E·S

Vendredi 27 novembre 2020 à 18h

Faculté de Droit et des Sc. Eco de l'Université de Limoges,
5 rue Félix Eboué à Limoges



Création graphique / Illustration : **Prat Baptiste** - www.bp-graphisme.fr

Université de Limoges

LIMOGES

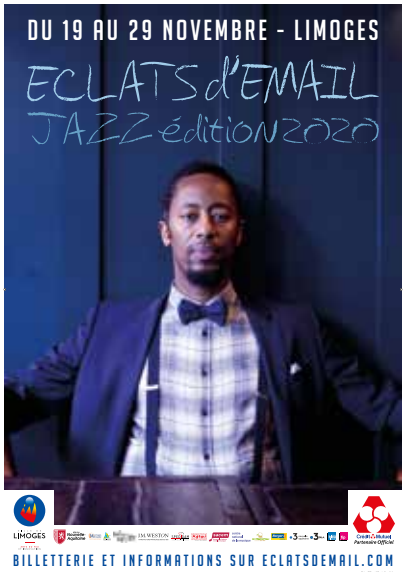
radio campus

BEAUB fm

nuit européenne des chercheures

Éclats d'Émail Jazz Festival, le jazz est toujours là

Malgré des temps incertains, le festival Jazz Éclats d'Émail fête cette année ses 15 ans d'existence, des années rythmées par des artistes amoureux de leur art qui ont eu à cœur de partager leur passion de la musique avec le plus grand nombre.
Cette nouvelle édition, très riche, est destinée à nous faire du bien à l'âme en cette période sombre et incertaine.
Du 19 au 29 novembre, Éclats d'Émail Jazz Festival vous entraînera dans différents espaces culturels de la Ville : l'Opéra, les Bfm centre-ville et de quartier, le théâtre de l'Union, et d'autres lieux plus éclectiques ; le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, l'Ambassade et IF - Irrésistible Fraternité pour groover sur des têtes d'affiches confirmées mais aussi découvrir de jeunes talents en devenir.
Comme d'habitude, seront proposés autour du festival des rencontres et animations, des expositions, ...



Programme : www.eclatsdemail.com

Covid-19 : John-Lennon suspend ses activités de diffusion jusqu'au 31 décembre 2020

La situation sanitaire due à la pandémie Covid-19 modifie les conditions d'exercice des activités des Centres culturels municipaux. Le CCM John-Lennon, qui présente des spectacles en configuration debout, n'a pas redémarré son activité depuis le 13 mars 2020. Le département de la Haute-Vienne étant classé en zone de circulation active du virus, ses concerts sont suspendus jusqu'au 31 décembre 2020.
Afin de soutenir les activités de production, John-Lennon pourra accueillir des équipes en répétition et en résidence de création. Ces résidences pourront être accompagnées de moments de rencontres avec des groupes de publics encadrés, dans une jauge assise limitée et conforme aux préconisations sanitaires locales et nationales.
John-Lennon : 41ter rue de Feytiat
05 55 06 24 83 et 05 55 45 61 69.
Du lundi au vendredi de 14 h à 18 h.

Archives municipales - Dernières minutes

› L'État-civil est en ligne

Pour tous et pour les généalogistes, l'État-civil de Limoges est aujourd'hui intégralement en ligne (naissances, mariages, décès) de 1790 à 1918.

› Réouverture de la salle de lecture

Depuis le 1er octobre, l'accès au tout public se fait à nouveau, sur rendez-vous, du lundi au mercredi.
Contact : 05 55 45 84 71 (secteur accueil et recherche).

› Commémoration du 11 novembre

À l'occasion de l'Armistice de 1918, des visites guidées sont organisées au cimetière de Louyat ***Sur les pas de la Grande Guerre*** mercredi 11 et dimanche 15 novembre de 14 h 30 à 16 h 30, en collaboration avec Ville d'Art et d'Histoire et l'Office de tourisme. Tarifs : 4 €et 6 €;
Sur inscription au 05 55 34 46 87

La Ville de Limoges améliore l'accessibilité de son site Internet **limoges.fr** pour les ressortissants étrangers avec la mise en place depuis le 20 octobre, des pages traduites en 12 langues dès la page d'accueil (en photo ci-dessus).

Simulation du futur terrain de BMX par © Connexion Sport urbain

Caractéristiques techniques

- Butte de 5 mètres conforme au recommandations fédérales
- Virages à angle ouverts (supérieur à 180 °)
- Ligne PRO et Ligne Challenge
- Ligne PRO accessible en sortie extérieure du virage 1 (trajectoire optimisée)
- Réception dernière bosse des lignes en enrobé pour une meilleure transition avec le virage
- Des gradins naturels intégrés avec vue sur le grand paysage

Une nouvelle piste de BMX à la Basse pour l'organisation de compétitions de haut niveau

Discipline devenue olympique pour la première fois aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, le BMX est un sport cycliste extrême en plein essor. À Limoges, la piste actuelle située au Val de l'Aurence ne permet pas une rénovation efficiente de l'équipement. C'est le complexe sportif de la Basse qui a été choisi pour implanter la nouvelle piste de BMX.

Le club de BMX de Limoges a formé de nombreux sportifs nationaux et internationaux. Il souhaite poursuivre sa progression mais la piste actuelle située au Val de l'Aurence est un frein au développement de la pratique compétitive de haut niveau. La Ville de Limoges, engagée dans le développement de toutes les pratiques autour du vélo, va accompagner le club dans la réalisation d'une nouvelle piste BMX inter-challenge à Limoges.

Développer la pratique dans le cadre scolaire

Situé au cœur de nombreux établissements scolaires, ce nouvel équipement sera l'occasion de créer une section sportive dans l'un des trois collèges du quartier de Beaubreuil et La Bastide, l'un des objectifs du club de BMX et des instances de l'Éducation nationale .

Il offrira également la possibilité aux jeunes résidents des deux quartiers prioritaires, de pratiquer une activité différente des sports auxquels ils sont cantonnés comme le football et les sports de combat et de favoriser la mixité sociale avec des jeunes issus de milieux sociaux différents.

Un environnement adapté

« Nous avons cherché un site adapté à la pratique compétitive de haut-niveau et nous l'avons trouvé à la Basse. Ce lieu trouve toute sa cohérence sportive dans son environnement ; il est situé à proximité de l'A20, d'espaces de loisirs (cinémas, Aquapolis, pistes cyclables) d'hôtels, de centres commerciaux et d'établissements scolaires », explique Grégory Gavériaux en charge du projet à la direction des sports de la Ville de Limoges.

« Les places de stationnement, les chemins de câbles pour sonorisation, une identité visuelle forte et la possibilité d'installer un village pour les compétitions en font un lieu idéal pour son implantation ».

Un équipement unique pour la région

Un marché d'assistance à maîtrise d'œuvre est lancé pour mener à bien le projet, il sera attribué à la société Connexion sport urbain, spécialiste de pump-tracks.

« De nombreuses études très poussées ont été effectuées. La piste que nous avons dessinée combine à la fois une accessibilité pour les débutants et un intérêt sportif pour le haut-niveau. Le belvédère de 5 mètres de haut offre un large espace permettant aux coachs, pilotes et éventuellement le public d'avoir un point de vue unique très intéressant sur la piste », poursuit Frédéric Serrurier, chef de projets chez Connexion sport urbain.

Le club BMX de Limoges ainsi que d'autres clubs du département et de la région Nouvelle-Aquitaine, pourront bénéficier de créneaux d'entraînement sur la piste en raison de sa technicité et de son caractère unique dans la région. Elle pourra également être utilisée par les clubs extérieurs pour l'organisation de stages ou de compétitions.

Le montant des travaux, qui s'élève à 966 825 €, devraient commencer en novembre sur le terrain de la Basse et se terminer en juin 2021.

Reportage sur 7Alimoges.tv : *Un nouveau site pour le BMX à Limoges*

En occitan

Un nuveu despart per la Calandreta

Quò fará tòst trente ans que la Calandreta de Limòtges exista. D'un angard a d'un bastit pas totjorn bien esquipat per far classa, 2020, l'annada de las remesas en causa per 'quela escòla, li permet de se metamorfosar. Entre setembre e las vacanças de Tots-Sents, los pitits e lo personau an pres de nuvelas abitudas dins lur nuvela maison : l'escòla de Bela-Garda, au nòrd de Limòtges

La Calandreta Lemosina dins una vertadiera escòla, a Belagarda dempuei la rentrada 2020-2021

A quauques pas de l'aeropòrt, la nuvela Calandreta lemosina a tot çò que fau per prener sa volada ! Apres de nuvelas turbuléncias, l'associacion, afilhada a la "Confederacion occitana de las Calandretas" dempuei 1992, tòrna prener lo contròlle per un nuveu voiatge. L'aventura començet au mes d'aust : trobar 'na nuvela regenta, emmainatjar dins una vertadiera escòla, s'organizar e far venir daus pitits escoliers ! Per lo moment, 'na diesena de pitits seguen los cors de l'escòla associativa – mairala e elementària – bilingua occitan/francés. La metòda chamnha pas : una pedagogia activa inspirada dau corrent Freinet emb "d'una immersion progressiva dins la lenga occitana".

Un nuveu luòc, una nuvela esquipa

"Qu'es un nuveu despart e res de mai" martela lo David Dallot, membre dau conselh d'administracion provisòri. "Antan, en fin d'annada, aviam tot plen de problemas que nos oblijavam a partir de nòstres locaus, 'laidonc, per continuar d'existar, nos faliá trobar aures." Per lo David, que sos pitits segueren las classas a la Calandreta Lemosina, l'escòla de Bela-Garda "es 'na brava enchaison de tornar partir sus de las basas solidas, emb de las perspectivas plan joiosas".

Per lo moment, qu'es pas bien lo diable dau punt de vuda daus efectius, mas la nuvela esquipa n'en vòu ! Fau dire que la directriça, Marie-Andrée Oms, coneissiá ben la botica : "Aviá desjà fach lo remplaçament de l'anciana directriça en 2018". 'Queste còp, l'i a tot çò que fau per trabalhar dins de las bonas condicions : "avem la chança d'aver de las bravas salas de classa 'dobadas per puescher nos aculhir, n'am pogut esgar daus coenhs lectura, escota musicala, creacion e daus coenhs manipulacion per favorizar l'autonomia, benleu lo mai important dins nòstra pedagogia".

La municipalitat acompanha la Calandreta

Lo mera e son adjunt charjat daus afars escolars an bien compres que qu'era important de sostener la Calandreta lemosina, sola escòla occitana dau Lemosin ! "Qu'es nòstra cultura e nos volem la defendre" se ditz Emile-Rogier Lombertie en occitan, avant de continuar en francés : "De mai, sostener la Calandreta, quò permet d'entretener, de reabilitar, de modernizar lo patrimòni bastit e de lo far viure au profiech d'un ensenhament que permet la perennitat de nòstra cultura".

Per contactar la Calandreta lemosina : per telefòne 05 55 06 37 90 o en escrir 41, rua dau Generau Chambe, Belagarda, 87100 Limòtges o per corrièl calandreta.lemosina@laposte.fr

Per marcar vòstre pitit : Fau comptar 500 euros per una annada escolara, gardariá e activitats periescolaras compresas.

Per la sostener : Qu'es possible de balhar daus sòus sus « helloasso.com».

L'evolucion de l'ensenhament de l'occitan en Lemosin, qu'es per quoras ?

Lo dissades 10 dau mes d'octòbre passat, una amassada simbolica per l'ensenhament de l'occitan se faguet davant lo rectorat de Limòtges. Una mobilizacion lançada per lo collectiu nacionau "Per que vivan nòstras lengas". Per aprener a parlar, legir e escriure l'occitan en classa dins l'Academia de Limòtges, qu'es pas aisat ! L'OPLO e la Region seguen l'afar de pres, mas lo Rectorat de Limòtges a l'aer de totjorn trobar de las bonas rasons per res far. Darrier exemple en data : per l'annada escolara 2019-2020, lo Conselh Academic de las Lengas Regionalas n'es pas d'enguera convocat, pertant qu'es una obligacion...

Cette double page du magazine est ouverte aux membres des groupes politiques qui peuvent s'y exprimer librement. Les textes sont respectés à la virgule près et chacun s'exprime sous sa seule responsabilité.

Limoges au cœur

LIMOGES, UNE VILLE FIÈRE ET AMBITIEUSE POUR SON ENVIRONNEMENT

Limoges selon l'ATMO (Fédération des Associations de surveillance de la qualité de l'air) est la seule grande ville de Nouvelle Aquitaine à n'avoir aucun jour de pollution depuis deux ans.
Quand on sait que les transports (automobiles, transports en commun, ...) représentent 30% des émissions de gaz à effet de serre, les choix retenus par la Ville, passés et à venir, empreints de pédagogie sont à ce titre exemplaires.
Limoges a beaucoup investi en faveur du trolley bus, transport écologique et résistant ; les nouveaux trolleys électriques, encore plus « écolos », une première en France, équipés de batteries qui se rechargent en roulant et peuvent se passer de lignes aériennes sur 8 à 10 kilomètres. Rappelons que des villes comme St-Petersbourg, Lyon, Berne, classées par l'UNESCO comme Limoges, ont des trolleys !
La Ville a été distinguée pour avoir remplacé sa flotte de véhicules par de nouveaux véhicules électriques. Avec la Communauté Urbaine, Limoges s'est engagée avec le Plan de Déplacement Urbain à une augmentation sensible de la marche, du vélo (avec une motivation constatée de prendre soin de soi), des transports en commun (avec une forte ambition de développer l'hydrogène) ce qui renforcera une tendance affirmée de baisse de la pollution atmosphérique.
La mise en place de navettes électriques gratuites dans le cœur de Ville permet un accès aux commerces et festivités ; elles sillonnent les lieux emblématiques, les Halles Centrales, la Place de la République, le quartier Cathédrale, aux abords des terrasses élargies, dans le respect environnemental.
Une circulation apaisée, l'hyper centre étant déjà limité à 20 km/h, à l'intérieur des boulevards périphériques avec une vitesse limitée envisagée à 30 km/h (après concertation au sein des conseils de quartier auxquels les habitants de Limoges souhaitant y participer seront invités) doit permettre d'atteindre les meilleures conditions possibles pour les différents usagers des voies de circulation, dans le respect accru de l'environnement et du vivre ensemble.
Un habitat moins énergivore respectueux de l'environnement, par des choix audacieux comme l'intégration de la végétalisation : la caserne Marceau, les bords de Vienne et la Place de la République font partie de ces projets ambitieux.
La Ville intègre de nouveaux aménagements urbains durables comme la pose de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments municipaux (le groupe scolaire Bastide maternelle et primaire Blanchot et la crèche Bastide autour du nouvel EPHAD Marcel Faure pourront bénéficier du surplus de production électrique de panneaux photovoltaïques dont le site en question va être équipé).
La récupération des eaux pluviales devient systématique (les serres de la Ville vont acquérir leur indépendance en la matière, le nouveau groupe scolaire Condorcet en sera équipé, d'autres suivront...).
L'éclairage public vertueux voit son passage aux « leds » amplifié, générant ainsi des économies tant financières qu'énergétiques et une réduction de la pollution lumineuse.
La pratique sportive, comme facteur d'amélioration de la santé, dans un environnement de qualité (équipements sportifs, parcs arborés, espaces verts, voies sur berges,...) est très largement encouragée.
Chers limougeauds, notre qualité de vie, issue de ces réalisations profitables à notre environnement au quotidien, dans le cadre d'une confiance largement renouvelée, est le fruit de l'implication de tous pour le besoin de chacun.

Jean-Marie Lagedamont et les membres de la majorité municipale

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

Sécurité. Lors du dernier conseil, notre groupe a voté contre l'augmentation de l'effectif de la police municipale. Le terme de police de « proximité » nous semble bien mal compris par l'exécutif. Même si le nombre de policiers sur le terrain augmente les citoyens ressentiront-ils une plus grande proximité avec la police, et vice versa ? Rien ne tend à le prouver sauf à regarder sous l'œil du mathématicien, du statisticien, du géomètre. Mais il ne s'agit pas ici d'une affaire d'arithmétique.
Dans sa définition la plus simple, la police de proximité consiste en une démarche se focalisant sur les relations entre la police et la population afin d'y inclure les attentes et besoins du citoyen dans ses missions. Cette nouvelle approche a pour but de rétablir la confiance décroissante de la population envers l'institution policière par l'instauration de politiques comme par exemple la création d'une division ou d'un corps dédié, la mise en place d'un partenariat entre la police et la population, ou bien encore par une plus grande proactivité de la police. Il s'agit donc bien de restaurer avant tout une accointance entre les habitants et les forces de l'ordre et non de simplement occuper l'espace pour se remettre au service des habitants et non au service d'un sentiment d'insécurité, alimenté par un Maire. Ainsi, en véritable « gardien de la paix », elle doit renouer le contact afin d'anticiper les risques par le renseignement de terrain, dissuader, intervenir avec discernement et manifester une cer-taine capacité d'initiative et de négociation afin d'éviter que les situations ne s'enveniment.
En ce sens, il nous semble essentiel de faire en sorte que notre police municipale bénéficie de formations certes en lien avec la sécurité et le maintien de l'ordre mais aussi porteuses du « vivre ensemble ». C'est toute l'image d'un métier qui est en jeu. La police relève son autorité autant du respect qu'elle inspire que de la crainte qu'elle suscite.

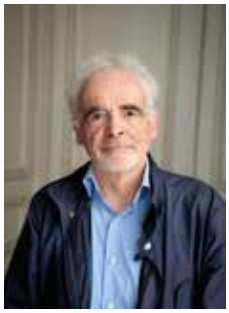
Solidarité. Le Maire a évoqué sa volonté de jumelage avec la ville de Beyrouth. Chacun sait les drames vécus par la population de la capitale libanaise. Mais, mutatis mutandis, et certes à une moindre échelle dramatique, ne serait-il pas opportun d'effectuer un « jume-lage » politique et philosophique avec les quartiers prioritaires de notre ville ?
En quelques chiffres, le taux de pauvreté dans certains de ces quartiers avoisine les 60% de la population, notamment au Val de l'Aurence Sud et aux Portes Ferrées. Le revenu médian y est bien inférieur à 10 000 € alors que sur le centre-ville il tourne autour de 25 000 €. Le taux de chômage, lui, s'approche des 38% au Mas Jambost contre à peine plus de 10% aux Emailleurs. Autre donnée révélatrice, le taux de famille monoparentale (majoritairement des femmes avec enfants) dépasse les 40% à la Bastide ainsi qu'à Corgnac. Ces chiffres pro-venant de l'Insee pour l'année 2016 sont criants !
Malheureusement nous savons qu'ils sont bien en dessous de la réalité pour cette fin 2020 suite au confinement que nous avons vécu dans le cadre de la crise sanitaire du Covid 19. Alors oui des projets de renouvellement urbain sont en cours, sur les quartiers des Portes Ferrées, Beaubreuil, le Val de l'Aurence. Un des objectifs est entre autres de « verdir » l'espace, de penser et réaliser un « éco-quartier », d'utiliser la voie verte, de travailler sur les mobilités, etc. Et si nous nous réjouissons de cela, nous sommes tout de même en droit de nous demander si cela va changer le quotidien des habitants, si leur niveau de pauvreté en sera modifié. Car assurément là n'est pas la seule priorité d'une mère qui dès le huit du mois n'aura pas d'autre choix que de solliciter une aide financière auprès du CCAS.

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Shérazade Zaiter, Olivier Ducourtieux, Geneviève Leblanc, Jérémy Eldid, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier, Frédéric Roch / groupe.opposition@ville-limoges.fr - 05 55 45 63 66

En raison de l'évolution des règles sanitaires inhérentes à l'épidémie de Covid-19, consultez le site de la Ville de Limoges et restez informés : limoges.fr

Les conseillers d'Égée au service des jeunes générations

Animée par vingt-huit conseillers retraités, la délégation départementale d'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (EGEE) développe des actions dans trois domaines, l'éducation avec 4000 élèves et étudiants suivis, l'emploi avec un millier de demandeurs accompagnés et l'entreprise avec 200 porteurs de projets conseillés.



Retraité depuis quatre ans Jacky Herbuel Lepage, délégué départemental adjoint (en photo), souhaitait rester actif en quittant son poste à l'Agence Régionale de Santé. Il a rejoint l'association Égée reconnue d'utilité publique.
« *Je me suis créé un nouveau réseau de gens qui ont les mêmes objectifs et la même passion que moi pour transmettre leur savoir* », explique-t-il.
Nous avons tous des expériences professionnelles à partager avec la jeune génération. C'est gratifiant d'aider ces publics, d'être au service de gens parfois en difficulté ».

Un investissement à la carte

Les conseillers choisissent leur degré d'implication dans l'association, leur investissement en temps est modulable. « *C'est à la carte mais avec quatre ou cinq conseillers de plus, nous pourrions répondre à davantage de sollicitations* », espère-t-il. Depuis deux ans, un partenariat a été signé avec le Centre communal d'action sociale de la Ville afin d'accompagner les bénéficiaires de l'épicerie sociale et éducative au travers d'un cycle d'ateliers.
« *Le but est de définir leur projet professionnel et de les aider à rédiger un CV, à préparer un entretien* », précise Séverine Joubert, responsable de l'épicerie sociale. « *Neuf ateliers ont été organisés et 23 personnes en ont bénéficié* ».
La crise sanitaire a mis un coup d'arrêt depuis mars.
« *Les jeunes hébergés par la Ville bénéficient aussi de nos ateliers* », ajoute le délégué adjoint. « *Ces publics ont besoin de reprendre confiance, de retrouver des codes vestimentaires ou de langage, de valoriser leur savoir-faire* ».
Égée est notamment partenaire de la Fondation de la deuxième chance qui octroie des subventions aux personnes victimes d'un accident de la vie mais aussi d'Initiative Haute-Vienne qui délivre des prêts à taux zéro aux créateurs et repreneurs.

Contact@egee.asso.fr www.egee.asso.fr / À suivre sur Twitter @AssociationEgee

Agenda

• Une conférence organisée en partenariat avec le réseau limousin nutrition (LINUT) est proposée mercredi 18 novembre de 14 h à 16 heures à l'espace Simone Veil dans le cadre de la semaine de la dénutrition du 12 au 19 novembre.

• Le Festival des solidarités est programmé du 13 au 29 novembre. Moment d'éducation à la coopération et à la solidarité internationale, cet événement regroupe toutes sortes d'évènements en interaction avec le public, l'idée étant de faire réfléchir et participer les citoyens sur des problématiques de solidarité, en particulier la solidarité internationale. **Programmation sur www.festivaldessolidarites.org**

• La 16e nuit européenne des chercheurs est programmée vendredi 27 novembre à la faculté de Droit et des Sciences économiques sur le thème : « Petits secrets nocturnes ».
Un thème pour éveiller la curiosité, inviter le public à découvrir le quotidien des chercheur·es, leurs motivations, leur parcours, leurs réussites, leurs échecs, leurs petites anecdotes, ... dans une atmosphère propice à l'échange. **Manifestation organisée par l'Université de Limoges, de 18 h à minuit. L'inscription pour chaque animation est obligatoire, ainsi que le port du masque.**
Plus d'infos sur www.unilim.fr

D'autres manifestations sur limoges.fr

Vous organisez, nous en parlons

Vous organisez une action publique ou une manifestation à Limoges et vous souhaitez que l'information soit diffusée dans la page Agenda de Vivre à Limoges, sur le site de la Ville ou dans l'Agenda culturel 2mois à Limoges, adressez-nous les informations nécessaires par mail à antoine.meyer@limoges.fr et carine.rocca@limoges.fr, ou communication.agenda.culturel@limoges.fr avec un préavis d'au moins 4 semaines.
Il convient d'indiquer la nature de l'événement, les dates - horaires et lieu ainsi que les coordonnées de l'organisateur et celles qui permettront aux lecteurs d'obtenir des renseignements. **Chaque demande sera soumise à l'approbation du comité de rédaction du magazine pour une éventuelle publication.**

CRÉDITS

Directeur de la publication *Émile Roger Lombertie*
Comité de rédaction *Sandrine Javelaud, Anne-Laure Marlias, Carine Rocca, Antoine Meyer*
Infographies : *Nathalie Couty, Laurence Demars*
Rédaction *Carine Rocca, Antoine Meyer, Alain Londeix*
05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan *Sebastian de Meuzac*
Photographies *Thierry Laporte, Laurent Lagarde, Antoine Meyer*
Suivi de distribution *05 55 45 64 43*
Publicité *05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43*
communication.publiciteval@limoges.fr
Tirage *90 000 exemplaires* ***Distribution*** *La Poste*
Dépôt légal *4e trimestre 2020.*

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, *Place Léon-Betoulle 87031 Limoges cedex*
05 55 45 60 00 - limoges.fr
Mairies annexes et Antennes-mairie :
Limoges Sud-Romanet, 48 rue Bernart-de-Ventadour - Du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30, samedi : 9 h – 12 h / **Bel-Air- Baudin** 39 bis rue de la Conque - Lundi : 13 h 30 – 17 h 30, du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30, samedi : 9 h – 12 h / **Landouge**, 3 rue du Mas-Bilier - Lundi et samedi : 9 h – 12 h et du mardi au vendredi 8 h 15 - 12 h 30 / **Limoges Ouest - La Borie – Vanteaux**, 149 rue F.Perrin - Lundi : 13 h 30 – 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h – 12 h / **Les Ponts - Le Sablard**, 21 av. du Mal de Lattre de Tassigny - Lundi : 13 h 30 – 17 h 30 et du mardi au vendredi : 14 h – 17 h 30 / **Limoges Grand Centre**, 19 place de la République - Lundi : 13 h 30 – 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30, samedi : 9 h – 12 h / **Limoges Est - le Vigenal - La Bastide**, rue Édouard-Detaille - lundi : 13 h 30 – 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Limoges Nord – Beaubreuil**, 4 allée Fabre-d'Eglantine - Lundi : 13 h 30 – 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 et de 14 h – 17 h 30, samedi : 9 h – 12 h / **Beaune-les-Mines**, 154 av. Georges-Guingouin – Du lundi au jeudi : 14 h – 17 h 30, vendredi : 14 h – 17 h / **Val de l'Aurence - Roussillon**, 1 rue Marcel-Madoumier - Du mardi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30, samedi : 9 h – 12 h

IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrègue Imprimeur, agréé Imprim'Vert.

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :

/villedelimoges @VilleLimoges87 ville_de_limoges villedelimoges

ville-de-limoges ***la WebTV :*** 7alimoges.tv ***et l'application :*** TellMyCity

© DAA

© David Koskas

Légendes :

1 : pour la première fois, le service État-civil de la Ville de Limoges tenait un stand au salon du mariage, organisé du 8 au 10 octobre, pour expliquer aux visiteurs les démarches à accomplir, comment constituer leur dossier de demande et pour faire le point sur le déroulement de la cérémonie.

2 : Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation était à Limoges vendredi 9 octobre dans le cadre de son tour de France dédié à la relance de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.
En photo : visite du laboratoire IRCER (UMR 7315 Université de Limoges CNRS) et présentation des axes de recherche (transformations de la matière céramique, maîtrise des procédés de traitements de surface).

3 : dimanche 11 octobre, le marché aux plantes organisé au parc Victor-Thuillat était une belle occasion de se mettre au vert.

4 : test de l'éclairage photo-luminescent place de la République. La consommation énergétique du dispositif est égale à celle d'un candélabre de rue pour chaque point lumineux.

5 : mercredi 21 octobre, une minute de silence en hommage à la mémoire de Samuel Paty - professeur de collège assassiné après avoir montré à ses élèves des caricatures publiées dans Charlie Hebdo durant son cours d'enseignement moral et civique sur le thème de la liberté d'expression, a eu lieu dans l'hôtel de ville. Le maire de Limoges, les élus et le personnel municipal étaient présents.

6 : Jérôme Commandeur était en tournage à Limoges et dans les environs début octobre. Voyageur malgré lui dans son prochain long métrage, il joue le rôle d'un fonctionnaire des eaux et forêts qui est malmené par une inspectrice ministérielle, chargée d'écrémer la fonction publique. Ici l'aéroport de Limoges Bellegarde est transformé en un aéroport suédois pour les besoins du film.

Interview de l'acteur à retrouver sur France3 Nouvelle aquitaine : ***Dans les coulisses du tournage de Jérôme Commandeur à Limoges*** ou en flashant ce code

1ER AU 31 DEC

À LIMOGES

noel.limoges.fr

#noelalimoges

LIMOGES
ARTS DU FEU ET INNOVATION